
La
66
25



THESIS

IN

TITUM POMPONIUM ATTICUM

QUAM PROPONEBAT

PARISIENSI LITTERARUM FACULTATI

EUGENIUS FIALON

IN LYCEO NANCEIANO PROFESSOR



LUTETIÆ PARISIORUM

APUD AUGUSTUM DURAND, BIBLIOPOLAM

Via dicta des Grès, 7

MDCCCLXI

THESIS

IN

TITUM POMPONIUM ATTICUM



Typis mandavit P. Trenel in pago Sancti Nicolai de Portu.

THESIS

IN

TITUM POMPONIUM ATTICUM

QUAM PROPONEBAT

PARISIENSI LITTERARUM FACULTATI

EUGENIUS FIALON

IN LYCEO NANCEIANO PROFESSOR



LUTETIÆ PARISIORUM

APUD AUGUSTUM DURAND, BIBLIOPOLAM

Via dicta des Grès, 7

MDCCCLXI

PAULO JACQUINET

DISCIPLINÆ LITTERARUM IN SCHOLA NORMALI MODERATORI

Quo auctore et auspice curriculum studiorum sum ingressus

HOC QUODCUMQUE OPUSCULI EST

Gratissimo amantissimoque animo

D. D. D.

PRÆFATIO

ATTICUS, VIR SUMMÆ MODESTIÆ, IMMODESTE AUT LAUDATUS AUT EXAGITATUS. PROPOSITUM ET DIVISIO HUJUS LIBELLI.

Fuit apud Romanos vir eximiæ virtutis et prudentiæ, Titus Pomponius Atticus, qui, quum ætas ejus incidisset in maximas ac fere continuas reipublicæ permutationes, cum maximis viris incolumis versatus est et ad senectutem non sine dignitate pervenit. Is enim, cæterorum negotia procurando, sua commode gerere; qûum singulari esset amœnitate et modestia, omnibus venire in gratiam et favorem; quum non incauta probitate, amicos in omni parte sibi conciliare. Idem singulas mutationes subire, ita ut tamen neque reipublicæ incuriosus esset, neque semper divinaret utra factio esset victura, sed et a periculis, fama inviolata, abesset, et eam adhiberet moderationem, qua ad victores, nulla victorum invidia, transgrederetur. Itaque, quum Marii filio, Sulla, Pompeio, Cicerone, Bruto et Antonio amicis usus esset, J. Cæ-

sarem in epistolis partesque ejus vocasset νεκυίαν, et idus martias salutasset, ad Augusti familiaritatem, affinitatem etiam, ita rebus est quasi delatus, ut neque anteacta molestiæ haberet, neque tamen a partibus publicis transfugisse videretur.

Omnibus quidem temporibus, et ubique gentium, multos reperias homines, qui vexaverint naturam suam et rexerint ad tempus; neminem fortasse, qui, tot ac tantis difficultatibus circumventus, personam istius cautionis pari sustinuerit et dignitate et felicitate. Tamen ita leves sumus, ita invidi, ut simul et ipsi felicitatem pro se quisque appetamus, nec ei parcamus, cui non contigerit esse misero. Itaque de Attico jure sileretur, si tantummodo rem bene gessisset, neque amicitiæ gloria et aliquod litterarum lumen accederet. « Nomen Attici, inquit Seneca, perire Ciceronis epistolæ non sinunt : nihil illi profuisset gener Agrippa, et Tiberius progener, et Drusus Cæsar pronepos : inter tam magna nomina taceretur, nisi Cicero illum applicuisset (1). »

De viro autem, qui Ciceronis amicitia gloriæ traditus memoratur, tanta est inter scriptores dissentio, ut his perfectissimum quoddam honestatis et sapientiæ exemplar exstitisse, illis homo nihili, sui amantissimus et nullius fidei videatur. Scilicet hinc Nepos sic ejus ingenium, elegantiam, sapientiam, bonitatem, omnem

(1) Senecæ ep. ad Lucil. xxi.

denique vitam laudavit, ut nihil posset addi; quem secuti, apud recentiores, Montanus, Charro, Balzacius, Evremundus, Atticum fere una voce non modo propter prudentiam in omni vita, modestiam in perturbata civitate (1), constantiam in morte (2), multa laude extollunt, sed etiam nunc virum singularis apud antiquos honestatis et humanitatis (3) appellant,

(1) « Fut-ce pas Atticus, le quel se tenant au juste party, et au party qui perdit, se sauva par sa modération, en cet universel naufrage du monde, parmy tant de mutations et diversitez? Aux hommes, comme luy, privéz, il est plus aisé : et en telle sorte de besoigne, je trouve qu'on peut justement n'être pas ambitieux à s'ingérer et convier soi-même. » Montaigne, *Essais*, III, 1.

« Venons à l'autre point, qui est du comportement de tous. Or, il se vuide en un mot par l'avis et la règle de modération, suivant l'exemple d'Atticus, tant renommé par sa modestie et prudence en tels orages, tenu toujours et estimé pour favoriser le bon parti, toutefois sans s'envelopper aux armes et sans offense de l'autre parti. » Charron, *de la Sagesse*, liv. III, c. 4, § 12.

(2) « Cettuy-ci ayant recognu la mort tout à loisir, non seulement ne se décourage pas au joindre, mais il s'y acharne : car estant satisfaict en ce pourquoy il estoit entré en ce combat, il se picque par braverie d'en voir la fin. C'est bien loing au delà de ne craindre point la mort, que de la vouloir taster et savourer. » Montaigne, *Essais*, II, 13.

« Pomponius Atticus..... ayant essayé de mourir par abstinence, pour sortir de maladie, se trouvant guéri par elle, ne voulut s'en désister, mais acheva, prenant plaisir à défaillir peu à peu et considérer le train et progrès de la mort. » Charron, *de la Sagesse*, l. II, c. 2, § 16.

(3) « Messer Pomponius Atticus, qui n'estoit pas, comme vous sçavez, le moins honneste homme de ce temps-là. » Balzac, *Lettres*, XIII, 19.

nunc præstantissimis hujus sæculi ingeniis annumerant (1). Illinc contra Bolæus, amator quidem antiquitatis, sed famæ cujusque male partæ insectator, nihil in vita Pomponii videt, nisi puerilem quamdam homunculi laudationem (2). Iisdem temporibus, Realis, quum in Cæsarione suo (3), tum in epistolis Ciceronis ad Atticum a se translatis (4), hunc non vere probum (5)

« Atticus, cet honnête-homme des anciens. » St-Evremond, *Observations sur Salluste et Tacite*

(1) « Vir gravissimus, M. T. Varro, doctissimus ille togatorum, ille Cæsaris, Ciceronis, Pomponii Attici familiaris. » *Balzacii, ep.*, p. 55, t. II, Paris, 1665.

« En ce temps où il y avoit à Rome de si grands génies, César, Salluste, Cicéron, Hortensius, Brutus, Asinius Pollio, Curion, Catulle, Atticus... » St-Evremond, *sur le mot de vaste*.

(2) « Boileau ne révéroit pas sans distinction toute l'antiquité : on dit, par exemple, qu'il ne voyoit dans la vie de Pomponius Atticus, par Cornélius Népos, que l'éloge puéril d'un très-petit personnage. » Boileau, éd. Daunou, t. 1, p. LXVI.

(3) Césarion, 1684. — (4) Traduction des deux premiers livres des Lettres de Cic. à Attic., 1691.

(5) « C'étoit un de ces sortes d'illustres, qui ne le sont, ni par leur naissance, ni par leurs charges, ni par aucun talent éclatant : mais seulement par un certain art de vivre et de se faire valoir dans le grand monde, qui n'est pas le plus difficile à tromper... Luccéius était d'un mérite aussi solide, que celui d'Atticus était superficiel... Quand je parle de mérite, qu'il vous souvienne toujours que j'y comprends la véritable honnêteté, sans laquelle je n'en connais aucun : et c'est celle que je dispute à Atticus. » Césarion, *Passim*.

fuisse, malum civem (1), falsum amicum (2) declarat ; denique ita omni bona fama, tanquam veste detracta, denudat, ut tantummodo Pomponius quum subtilissimo acumine eminuisse, tum callidissime homines et tempora intellexisse videatur (3). Adumbrata a Reale Mongaltius sic novis coloribus induit, quo expressam ab eo imaginem minus quum diligeres, tum probares (4).

Etsi ea nobis insita videtur esse malignitas, ut, si quid de dignitate in claris viris detrahatur, gaudere soleamus : tamen bellum Attico indictum non paucos homines movit, qui nempe aut famam præclarissimi cujusque ex antiquis quasi auspicatam in æternum arbitrabantur, aut Atticum falsis criminibus circum-

(1) « Il faut avouer que c'est une étrange espèce de sagesse, que de voir sa patrie à la veille d'une désolation totale, sans s'y intéresser en aucune manière, quand on a des talents extraordinaires pour la servir, et de laisser tout bouleverser sens dessus-dessous, plutôt que de s'exposer au moindre danger. » *Ibid.*

(2). *Ibid. Passim.*

(3) « A cela près, il est difficile d'avoir plus d'ésprit et de sagesse qu'il en avoit, et de se connoître mieux en temps, en hommes et en affaires. » *Ibid.*

(4) « Je suis entré dans l'idée que M. de St-Réal s'est faite du caractère d'Atticus. Je me suis convaincu, de plus en plus, par la lecture de ces lettres, qu'il était plus habile homme, qu'honnête homme... En un mot, Atticus était un de ces hommes qui ne sont au monde que pour eux-mêmes, qui, dans le commerce, mettent du leur le moins qu'ils peuvent, et tirent des autres tout ce qu'ils en peuvent tirer. » Mongault, t. 1, *Avertissement.*

ventum putabant, aut ipsius Realis flagrabant invidia, qui tale arbitrium sibi arrogasset (1). Itaque vix edito Cæsarioni responsum est (2), et eo responso quod minime Realem juvit (3) : quanquam nihil omnino erat, unde stomacharetur. Quid enim ad rem, quod Pomponii defensor invehatur in *illum famæ extinctorem*, indignetur nobilitatem clienti suo denegatam, probanda male probet (4)? Attico autem acrior vindex, Baylius, cui non displicent inopinata, dum modo ea ipse invenerit : qui quidem nostrum rursus quum prudentia, tum humanitate, amicitiæ et litterarum laude, inter antiquos, et eos illustres, floruisse profiteatur (5).

(1) « Cette guerre déclarée à Atticus tant de siècles après sa mort, choqua une infinité de gens. Les uns s'en offensèrent à cause du respect qu'ils portent aux hommes illustres de l'antiquité; d'autres, parce qu'ils s'imaginèrent qu'on attaquait injustement celui-là; d'autres, enfin, parce qu'ils crurent que Césarion s'érigeait en trop grand maître. » *Nouvelles de la Républ. des Lettres,* déc. 1686, art. IV, *le Retour des pièces choisies.*

(2) *Le Retour des pièces choisies* ou *Bigarrures curieuses,* à Emmerick, chez Renouard Varius, 1686, in-12. « On y inséra l'Apologie de P. Atticus contre les attaques de Césarion. L'auteur de l'Apologie ne se nomma point; mais on n'ignore pas que c'était M. Rainssant, garde du cabinet des médailles de Sa Majesté T.-C. » Bayle, *Atticus,* rem. K.

(3) « *Les Nouvelles de la République des Lettres* s'étendirent sur l'écrit de M. Rainssant, d'une manière qui ne plut point à M. l'abbé de St-Réal. » *Ibid.*

(4) Vide : *Nouvelles de la Républ. des Lettres,* déc. 1686, art. IV.

(5) Bayle, *Atticus.*

Hunc neque tantus honos, neque tanta injuria tangit.

Utrinque enim, meo quidem judicio, omnia in majus accepta : alii viro bono, quem fert usus communisque vita, perfectam cumulatamque virtutem indulgenter adjudicare ; alii, dum ad vivum resecant, quæ sunt fragilitatis humanæ imputare, hominemque epicureum ea disquisitione judicare, quam vix effugiat Cato. Itaque, quamvis a severiore opinione haud dissentire videatur novissimus Ciceronis interpres (1), vir eruditissimus, et auctoritate, cui non parvæ sit temeritatis resistere, tamen ego malim, fateor, mediæ Middletonis sententiæ accedere : a quo noster dicitur, summus quidem fuisse artifex ad tranquille beateque vivendum, ita tamen otio dignitatem conjunxisse, ut et vivus frueretur fama inviolata, et mortuus memoriæ posterorum Ciceronis amicitia mandaretur (2).

(1) J.-V. Leclerc, qui, quum expressam a Mongaltio Attici imaginem descripsit, addit : « Il est singulier que ce soit d'après les lettres mêmes de Cicéron qu'on ait tracé ce portrait. On reconnaîtra par mille détails combien il est ressemblant. » *Trad. de Cic.*, t. XXI, préf., p. 9.

(2) « Pour Atticus, l'art qu'il avait trouvé de mener une vie tranquille dans des temps si difficiles et si tumultueux, confirme l'idée qu'on a de ses principes, et doit le faire regarder comme un maître consommé dans cette agréable doctrine, qui proposait le plaisir et le repos pour le souverain bien. » *Hist. de Cicéron*, par Middleton, Paris, Didot, 1743, t. IV, p. 437.

« Ainsi, Atticus joignit de la dignité à son repos et parvint à l'extrême vieillesse par la voie qu'il s'était proposée ; heureux,

Scilicet vir ejus modestiæ modeste judicandus : oportet enim respicias quæ fuerint ejus tempora, qui æquales, quibus tum vitiis civitas laboraverit; quam ipse naturam habuerit, quos mores, quod quasi vitæ institutum; ad hoc, ab eo non exigas, qui privatus esse voluerit, quod eum decuit, qui ad res publicas ultro accesserit ; eidem permittas, dum malarum artium sit insolens et nemini noceat, sibi consulere, tractabili, non rigida esse virtute, ita ut vel dubitetur, utrum calliditas ejus honestior, an honestas callidior exstiterit. Igitur, talem virum quoniam res publicæ, familiaritates, bonæ artes ansas dedere aut laudandi, aut vituperandi : operæ pretium erit quærere, qui ille in civitate fuerit, qui in amicitia, qui denique in litteris ; quumque in iis rebus maximi sint momenti disciplina, qua sumus instituti, et conditio, qua vivimus, prius expediam, quam vitæ quasi normam noster acceperit, quaque arte fuerit versatus : ex quo fortasse fiet, ut, si quid erit, quod in cive, quod in amico reprehendere velis, id argentario aut epicureo non possis non ignoscere; imo, de eo, qui, quamvis esset homo, tam pauca deliquerit, tam multa recte fecerit, Voltario assentiaris : suam ei virtutem fuisse causæ, cur a Cicerone amaretur. Scilicet quum im-

respecté, à couvert de toutes sortes de troubles et de dangers. Mais s'il vit encore dans la mémoire et dans l'estime des hommes, il ne doit cet avantage qu'à l'amitié de Cicéron. » *Ibid.*, p. 439.

probi factionibus, reges adulationibus, optimus autem quisque amicitiis tantummodo delectetur, Cethego Catilina usus est factioso, Mæcenate Augustus adulatore, Cicerone Atticus amico (1).

(1) « Les méchants n'ont que des complices; les voluptueux ont des compagnons de débauches; les intéressés ont des associés; les politiques assemblent des factieux; le commun des hommes oisifs a des liaisons; les princes ont des courtisans; les hommes vertueux ont seuls des amis. Céthégus était le complice de Catilina, et Mécène le courtisan d'Octave; mais Cicéron était l'ami d'Atticus. » Voltaire, *Dict. philos.*, Amitié.

CAPUT I.

QUID ATTICUS IN PHILOSOPHIA SENSERIT ET MERITORIÆ ARTIS EXERCUERIT.

Atticus Epicuri præceptis imbutus, nonnullis etiam philosophorum aliorum adscitis; actuosæ, non abstrusioris, doctrinæ studiosus; re, quam disciplina, melior. — Atticus argentarius et publicanus; gladiatores locandos exercet; libros edit venales, scripta in primis Ciceronis. Agris colendis dat operam; in possessionibus epiroticis, plus securitati suæ, quam fortunæ, consuluisse videtur.

Quam philosophiam, iisdem temporibus, secuti sunt, quamvis diversissimis in curriculis, et suo quisque ex ingenio, Cæsar, Mæcenas et Horatius, eidem se Atticus addixerat : non ita ut tamen in unius Epicuri verba juraret : neque enim is erat miles, qui unum ducem constantissime perseque-retur. Sed, quemadmodum Venusinus vates, ante quam in hortulos Epicuri desiliret, alios sequi doctores

Atque inter silvas Academi quærere verum

cœpit, sic Atticus, quum Phædrum quidem et Zenonem epicureos in primis audisset (1), Patronem,

(1) Cic. De Finibus, I, 5.

Saufcium cæterosque ejusdem doctrinæ sectatores condiscipulos appellaret (1), et is esset quem Marcus Cicero Quintusque, ejus frater, ut Epicuri de grege insectari solerent (2), tamen et ab eodem Cicerone non esse ex eo numero (3) affirmatur, et ipse, in dialogo *de Finibus*, multum quidem cum Phædro versari (4) fatetur, sibi vero, in tertio *de Legibus* libro, a suis concessum præ se fert, diligere Platonem, arbitratu suo (5). Quod minime mirabere, si tibi in mentem venerit, illum et Antiochum academicum una cum Ciceronibus audivisse, et ab eo ex suis pæne convulsum esse hortulis deductumque in academiam, perpauculis passibus (6). Nihil quoque dubii est, quin plurimum eum et delectaverint et permoverint sermones et libri Ciceronis : quippe quem disputatio Tusculana *confirmaret* (7) et cui probaretur, φυσικὴν esse, non quæstuosam, τὴν πρὸς τὰ τέκνα (8). Ex iis tamen, quæ concesserit, fere nulla mihi videntur cum Epicuri doctrina discrepare : ita ut discors, si velis, exstiterit concordia, concordia tamen. Parum enim liquet, num Ciceroni consenserit, bonus vir oportere sis, non quo malo careas, sed quo id natura rectum sit (9). Tusculanis autem

(1) De Legibus, III, 1; ad Attic., v, 19. — (2) De Finibus, v, 1, 2. — (3) Cic., ad Div., XIII, 1. — (4) De Finibus, v, 1. — (5) De Legibus, III, 1. — (6) Ibid., I, 21; Acad., 4; de Finibus, v, 1. — (7) Cic., ad Attic., xv, 2. — (8) Ibid., VII, 2. — (9) Ibid.

disceptationibus adversus mortem confirmatur, ob hoc, quod putat fore ut animus omnino cum corpore extinguatur, nedum ad deos avolet. Quo pacto non putasset, qui persuasum haberet, *nihil curare deum, nec sui, nec alieni?* Concedit quidem, in libris *de Legibus,* a deo naturam omnem regi, ipse vero cavet, ne fides sibi adhibeatur : concedit enim, si postulatur, scilicet si disputatio consensus eget : neque enim is est, qui ita sit in disputando propositi tenax, ut datam occasionem jucunde colloquendi pervicacia sua amittat ; neque ideo a condiscipulis discedit, quorum, propter concentum avium strepitumque fluminum, non veretur, ne quis exaudiat (1). Denique si supremo humani generis moderatori alterique vitæ credidisset, in iis sane, quibus a Nepote fertur familiares et cognatos, ante quam moreretur, allocutus, ut Cyrus ille Xenophontis, de spe sua non tacuisset (2).

Quamobrem facile concludas, quemadmodum academicus Cicero fuerit, quamvis ab omni secta aliquid esset mutuatus, sic epicureum fuisse Atticum, nonnullis etiam aliorum philosophorum adscitis. Quam

(1) Cic., de Leg., I, 7. Hic præterea annotandum est, quanta diligentia Cicero, quid sentirent ii, quos loquentes inducebat, observaret : quod ab eo ipso accepimus : « 'ακαδημικὴν in qua homines, nobiles illi quidem, sed nullo modo philologi, nimis acute loquuntur, ad Varronem transferamus. Etenim sunt 'Αντιόχεια, quæ iste valde probat. » Cic., ad Attic., XIII, 12.

(2) C. Nep., Attici vit., 21.

rem plane Cornelius indicat, quippe a quo Pomponius dicatur, principum philosophorum ita percepta habuisse præcepta, ut iis ad vitam agendam, non ad ostentationem, uteretur (1). Quispiam causam quæsierit, cur, si quid de philosophicis opinionibus Attici sibi placuerit, ab ejus scriptore ne minima quidem mentio sit facta : Ego non affirmare ausim, num ille de sapiente suo sibi improbata memorare noluerit : qui quidem, quamvis philosophos omnes exagitaret eorumque scripta legenda non putaret (2), tamen et librorum Ciceronis esset cupidus (3), et ei laudi daret, latinam philosophiam, antea incomptam, ipsius conformatam oratione (4). Ex illo autem Cornelii loco vel solo pateret, Pomponium actuosæ, non abstrusioris, doctrinæ studiosum fuisse, nisi idem demonstraretur et a Cicerone qui φιλόσοφον se, Titum πολιτικὸν (5) appellaret, et ab illo Dicæarcho, cujus Atticus libros usu quotidiano tereret, legendos que amico commendaret : ut qui τὸν πρακτικὸν βίον longe τῷ θεωρητικῷ anteponerent (6).

Porro non erraveris, si dixeris nostrum quidem, quid supra se esset, quid fuisset ante, quid post esset futurum, fugisse quærere : hancce vero vitam, cujuscumque modi sit, quam maxime tolerabilem effecisse sibi, cui se, ubi non toleranda visa est, eripuit.

(1) C. Nep., Attici vit., 17. — (2) Cic., ad Attic., xvi, 5.— (3) Ibid. — (4) C. Nep., Fragm. libri de historicis latinis. — (5) Cic., ad Attic., ii, 12; iv, 6. — (6) Ibid., ii, 16.

Scilicet ista vitæ ratio patriam, suos, amicos moderate, se ipsum vehementer amantis est : quæ quidem omnium virtutum semen in Attico oppressisset, nisi profecto et vera utilitas honestati proxima esset, et doctrinæ tenebris et humilitate bona illa indoles ultro emersisset. Quemadmodum enim in multis hominibus fit, ut verba plus valeant quam res, sic in nonnullis res plus valuere quam verba. Itaque Sallustius, quamvis gravitatem illam severitatemque morum profiteretur, tamen quot et quanta flagitia admisisse dicitur ; Pomponius contra, quamvis disciplinæ esset solutioris, tamen ea pietate fuit in matrem, bonitate in sororem, caritate in filiam, ut et ipse gloriaretur in funere matris, se nunquam cum ea in gratiam rediisse, nunquam cum sorore fuisse in simultate (1), et illa hilarula Attica altera esse Tulliola videretur. Infra videbitur, quam bonus fuerit amicus, quam bonus civis, quanquam, præcipiente Epicuro, « μὴ πολιτεύεσθαι » (2), fugit reipublicæ procurationem : ita ut Baylio dicere liceret, ex iis, qui vel maxima religione tunc Jovem aut Neptunum colerent, providentiæque divinæ crederent, neminem fuisse isto epicureo meliorem (3).

Atticus autem a rebus publicis, non modo doctrina

(1) C. Nep., Attici vit., 17. (2) Cic., ad Attic., xiv, 21.

(3) « J'ai oublié de dire qu'Atticus était de la secte d'Epicure, et qu'on peut défier les plus ardents défenseurs du dogme, qui établit que, sans la crainte d'une Providence, il

et vitæ instituto, sed iis etiam artibus meritoriis, quas exercuit, deterritus est. Qui, quum in primis pecuniosus esset eques romanus (1) et bonus pater familias (2), fortunas bono otio amplificavit, quibus sollicitarentur vel Cæsares. Quod si consideraris, quam libenter ille de suis facultatibus amicis daret, videbis tantam ei pecuniæ accessionem fieri nullo modo potuisse, si tantummodo fuisset parcus, omnisque ejus reditus constitisset in possessionibus (3), nisi denique ea arte rem auxisset, qua tum equites romani, multi etiam senatorii ordinis, locupletabantur.

Reputanti mihi quot quantique viri tunc hujus modi negotiis ingentes sibi fortunas, salva fama, compararint, quantulo fuerit crimini vel Bruto, non dico Salaminiis, Scaptii cujusdam nomine, pecuniam mutuam dedisse, sed ab iis quaternas centesimas exegisse, quum sibi singulæ tantum prætoris edictis et senatusconsulto decernerentur, idque etiam acerbissimis fœneratoribus probaretur (4), mirum videtur, cur Pomponius, ut negociator, a Reale arguatur, a Nepote quasi defendatur. Utrum ille sapientem suum a salibus, quibus Albini filium Horatius spargebat, tutum

est impossible d'égaler, par rapport aux bonnes mœurs, ceux qui ont reconnu un Jupiter et un Neptune, etc., etc., etc., de montrer un plus honnête homme qu'Atticus parmi les plus grands bigots du paganisme. » Bayle, *Atticus*.

(1) C. Nep., Attici vit., 13. — (2) Ibid., 4. — (3) Ibid., 14. — (4) Cic., ad Attic. vi, 1, 2, 3.

præbere voluerit, an fortunam, quæ Cæsarum res familiaris futura esset, invidioso fonte exuberare quasi denegarit, me fugit; sed certe mentitur, qui et Attici, propter familiaritatem, domesticis rebus interfuerit (1), et epistolas ad eumdem a Cicerone missas legerit (2). Quarum non uno loco patet, negociatorem fuisse, publicanum etiam, Atticum. Omittamus pecuniam Atheniensibus mutuam datam, quippe a quibus, quorumdam instar negotiatorum nostri temporis philosophantium, usuram acceperit nullam (3). Sed quid illi mehercule Sicyonii, *ad quos oppugnandos proficiscitur* (4)? Quid Buthrotia, *in quibus ejus permagna res agitur* (5)? Quid iter illud Asiaticum, quod eum toties et tam longe absentem detinet (6)? Quid negotia illa, quæ Ephesi Cicero curavit (7)? Quid digamma illud ab eodem non modo Romæ, sed etiam Deli visum (8)? Quid denique verba illa: « Sciebam te quoto anno, et quantum in solo, solere » quærere (9)? » Nonne virum indicant, qui, quum maximum fructum ex fœtu perciperet, nummos collocare fœnori, quam prædia comparare, mallet? Quid tum sibi vult Nepos, qui contendit omnem Attici pecuniæ reditum constitisse in Epiroticis et urbanis possessionibus (10)? Qui forsan vel æqualibus

(1) C. Nep., Attici vit., 13. —(2) Ibid., 16. —(3) C. Nep., Attici vit., 2.—(4) Cic., ad Attic., I, 10, 13; II, 1.—(5) Ibid., XVI, 10. — (6) Ibid., IV, 15. — (7) Ibid., V, 13. — (8) Ibid., IX, 9. — (9) Ibid. — (10) C. Nep., Attici vit., 14.

suis fucum facturum se speravit, quod, quemadmodum per Scaptium Brutus, sic Atticus, per Oppios quosdam, *suos contubernales* (1), in Italia, per Xenonem (2), in Græcia, non per se, argentariam fecerit. Quod si putaveris et M. Ciceronem ab Oppiis illis solitum mutuari, et Quinto de versura laboranti nullam difficillimorum temporum rationem habitam (3), argentarium profecto laudabis, multo minus amicum, qui non semel speciem præbeat libenter negotia familiarium procurantis, ita ut tamen commodum adipiscatur.

Negociator fuit, inquies, sed non publicanus. — Imo publicanus, quamvis, quid ita magni intersit inter negociatorem et publicanum, non plane viderim. Quod tamen ut compertum habeas, non opus est *publicanus* pro *publicanis* in decima quinta secundi libri epistola legas, aut ab Attico putes suam ipsius rem, non alienam, agi, quum Ciceronem flagitat ut, in portorio circumvectionis, equitibus, non universæ Asiæ et negociatoribus, malit satisfacere (4) : ejus rei maximum mihi indicium præbet idem Cicero, majus etiam Cornelius. Prior enim, quum publicanis renunciantibus senatum, auctore Catone, restitisse dixit, adjicit que, quod Sicyonii Atticum lædant, Catoni attribuendum (5), nonne eum tantum non profitetur,

(1) Cic., ad Attic., VIII, 7. — (2) Ibid., V, 10. — (3) Cic., ad Attic., VII, 18. — (4) Ibid., II, 16. — (5) Ibid , II, 1.

fuisse in societatibus publicanorum? Alter eidem communem causam equestris ordinis non minus manifeste declarat, mentione facta privati ærarii Cæsaris interfectoribus ab equitibus constituendi, idque auctoritate quum principum ordinis, tum in primis Attici (1). Quis est qui non videat, non equitum, sed publicanorum ordini tributum illud fuisse imponendum? Quo enim pacto nihil lucrantibus de republica pro reipublicæ liberatoribus pecunia jure fuit conferenda? Quod si Pomponium appellat Flavius, Bruti emissarius, ad eum, ut verisimile est, tanquam ad ordinis principem, ab illo consensionis globo, quem simulat Nepos (2), rejectus est : ita ut noster adduceretur in necessitatem quum sociorum, tum suis ipsius commodis, vel offenso Bruto (3), satisfaciendi. Is enim erat, qui daret libenter, nihil sibi, vel ex simulato consensu, eripi vellet : ita ut neque illiberalis, neque commodi incuriosus videretur. Qui mira etiam arte pecuniam redigebat : sive blanditiis a Sicyoniis nummulorum aliquid esset exprimendum (4), sive a Cæsare talenta attica L extorquenda, vel magno Pompeii

(1) C. Nep., Attici vit., 8.

(2) Ibid.

(3) Brutus repulsam hanc ægre tulit, nec, quid senserit, Attico reticuit, cui sic scripsit : « Quoniam mihi tacere non licuit, leges quæ tibi necesse est molesta esse... (te) ætas, mores, liberi segnem efficiunt : quod quidem ex Flavio nostro perspexi. » Ep. Bruti et Cic., 17.

(4) Cic., ad Attic., I, 19.

odio, qui nempe negociatorem, non socerum, argueret ipsius nummos comedisse (1).

Pomponius igitur nullum fœnerandi genus videtur neglexisse, quem miraretur Cicero vel *in tocullionibus* habere (2) : ita ut tamen, procuratoribus interpositis, neque dignitati officeret, neque a tranquillitate sua discederet. Idem quamlibet faciendi quæstus occasionem arripuit : qui gladiatores etiam per lanistas exerceret, quos, duobus gladiatoriis muneribus, si locare voluisset, impensam liberasset (3). Item, quum domi haberet pueros litteratissimos, Alexim in primis, alterum Tironem, plurimos librarios (4), omnes denique artifices, quos ars libraria postulat, per eos libros edebat venales, ad quos emendos Cicero omnes suas vindemiolas reservabat (5). Sunt etiam qui putent, quæcumque scripserit orator, sin minus multa, ab Attico edita : nec male, ut opinor. Nam ille, quum nostri librariolis ad reparandam bibliothecam suam eguerit (6), qui non per eosdem, quidquid ipsi in lucem foret emittendum, emisisset? Itaque, hic libros oratorios amico describendos mittit (7) ; illic academicos, librariorum mendis sublatis, remissurus est (8); aliquot dies post, extrema mandata de libris iisdem petenti rescribit, quatuor διφθέρας in ejus potestate

(1) Cic., ad Attic., VI, 1. — (2) Ibid., II, 1. — (3) Ibid., IV, 4, 8.—(4) C. Nep., Attici vit., 13.—(5) Cic., ad Attic., I, passim. — (6) Ibid., IV, 4. — (7) Ibid., IV, 12. — (8) Ibid., XIII, 23.

esse; quod egerit, id se probaturum (1). Nonne his in locis scriptorem vides nunc librario, quæ describat, mittentem; nunc descripta emendantem; nunc, quum jam liber in eo est ut edatur, novissima mandantem? — At omnia ista, inquis, non vides in alteram quoque partem accipi posse? — Ain' tu? In duas partes hæc interpreteris? « Tu, si tibi placuerit » liber, curabis, ut et Athenis sit, et in cæteris oppidis » Græciæ (2). » Et alias : « Misi librum ad Muscam, » ut tuis librariis daret. Volo enim eum divulgari : » quod quo facilius fiat, imperabis tuis (3). » Quin imo, mutatis libris academicis, hæc ad amicumne pertinent, qui sibi unum exemplar descripserit, an ad eum qui in multis describendis, quæstus causa, operam inanem impenderit? Cui Cicero : « Tu, inquit, » illam jacturam feres æquo animo, quod illa, quæ » habes de academicis, frustra sunt descripta (4). » Æquo certe animo tulit, qui ex eo fonte tot tantosque quæstus hausit : quod a Frontone accipimus, qui, quum libros Ciceronis, ab Attico descriptos, magno pretio fuisse habitos summamque gloriam retinuisse memoret (5), omnem litem mihi dirimere videtur.

Erat quidem quod homo, amplificandæ rei fami-

(1) Cic., ad Attic., XIII, 24. — (2) Ibid., II, 1.

(3) Ibid., XII, 40. Vide quoque ep. 6, lib. XII, in qua a Cicerone Atticus rogatur, ut vitium quoddam in Oratore non modo in suis libris, sed etiam in aliorum, per librarios corrigat : quod factum esse libri omnes testantur.

(4) Cic., ad Attic., XIII, 13. — (5) Fronto, ep. 10.

liaris studiosissimus, nollet lucrari. Melior enim fuit, aut prudentior, quam ut ad hastam publicam accederet (1), bonisque proscriptorum emendis ditesceret. Pulcherrimos autem pecuniæ reditus ex prædiis percipiebat. Quamvis optime sciret, quam parum e solo quæri possit, et prædia, vel jacentia propter nummorum caritatem, comparare non curaret (2), tamen non is erat, qui agriculturam negligeret. Nullos quidem habuit hortos, nullam suburbanam aut maritimam sumptuosam villam, sed, in Italia, Ardeatinum et Nomentanum, prædia rustica (3), in Epiro, possessiones illas, quibus valde delectabatur. Itaque, quo tempore Sallustius agriculturam servile officium appellat (4), quo, ut dolet Virgilius,

Non ullus aratro
dignus honos,

eodem Atticus, præoccupato Mæcenatis consilio, necdum rusticis laboribus divino illo Georgicon carmine illustratis, ad antiquam Romanorum artem regredi, pascere ad Thiamin et octingenarios pecoris lanaris greges (5) et Epiroticos illos boves, *non solum meliores totius Græciæ, sed etiam Italiæ* (6); denique mereri, qui in Varronis dialogo de re rustica personam ageret : sic adeptus quum reditus honestissimos, tum honestiorem etiam laudem.

(1) C. Nep., Attici vit., 6. — (2) Cic., ad Attic., IX, 9. — (3) C. Nep., Attici vit., 14. — (4) Sallustii, Catil., 4. — (5) Varro, de re rust., II, 10. — (6) Ibid, II, 5.

Sed, credo, ut, posterioribus temporibus, noster Voltarius ad Galliæ Genevæque fines, securum quasi quoddam in perfugium, se recepit : ita et ille epicureæ tranquillitatis amator, in possessionibus extra Italiam sitis, trans mare,

Procul discordibus armis,

non quæstum, non laudem, non amœnitatem etiam Amalthæi sui et platanorum illarum (3), quibus nihil erat pulchrius et dulcius, secutus est, sed recessum et quasi latebras, quarum tranquillitas non semel a Cicerone aliqua cum invidia est exoptata (4); imo portum aliquem tutum et quietum, quo, tanquam in speculo, quum jactatam rempublicam naufragosque amicos non sine dolore prospiceret, tum quiete sua et securitate gauderet atque frueretur. Nonne illud erat, ut epicureum decuit, ad usum vitamque adhibere Lucretii versus, qui omnium in animo versantur ?

Suave, mari magno turbantibus æquora ventis,
E terra magnum alterius spectare laborem.
Non quia vexari quemquam est jucunda voluptas,
Sed, quibus ipse malis careas, quia cernere suave est.
Suave etiam belli certamina magna tueri
Per campos instructa, tua sine parte pericli :
Sed nil dulcius est, bene quam munita tenere
Edita doctrina sapientum templa serena :
Despicere unde queas alios, passimque videre
Errare, atque viam palantes quærere vitæ,

(3) Cic., de Leg., II, 3. — (4) Cic. ad Attic., II, 6. « Tu prudentior Buthroti. »

Certare ingenio, contendere nobilitate,
Noctes atque dies niti præstante labore
Ad summas emergere opes rerumque potiri.
O miseras hominum mentes ! ô pectora cæca !

CAPUT II.

QUA RATIONE ATTICUS IN REBUS PUBLICIS USUS FUERIT.

Corruptis civitatis moribus amissaque libertate, alii tempori inserviunt, alii se morte liberant, alii a negotiis publicis se removent. Hac ratione Atticus, ut decuit argentarium, publicanum, agricolam, epicureum, utitur. In quiete prudentiæ dignitatem adhibet, nec est rerum publicarum incuriosus, et semper optimorum potestati favet. Quæ ratio fuit tergiversandi. Eodem otio Cicero frui voluisset ; Atticus quidem ei fuit auctor, ut inter Cæsarem et Pompeium medium cursum teneret et quasi arbiter esset. Quod effici nullo modo potuit, tamen non fuit ignavum consilium.

Videamus primum quis locus fuerit in civitate illi quum epicureæ tranquillitatis, perturbatis omnibus, tum lucri, in hac ruina rerum, studio. Si quis unquam mores horum temporum significantibus verbis expressit, ille profecto est Realis, idque ex epistolis Ciceronis. « Tum, inquit, sua audaciæ esse auctoritas, sceleri prospere evenire, pretio jura describi, irrideri probitas, mos factionum æque apud bonos et malos valere, salus publica paucorum potentiæ postbaberi ; illorum libidini utilitas privata securitasque esse ludibrio ; ab ignobilibus, imperitis, improbis amplissimi

magistratus geri ; super omnia, sacra non modo negligi, sed etiam impiis servire (1). » Quid multa ? Si Sallustio præbes aurem, « pro pudore, pro abstinentia, pro virtute, audacia, largitio, avaritia vigebant (2) » ; si Ciceroni, vivebatur « in Romuli fæce (3) ».

In tali rerum statu, quum, desperata libertate, a neutris ageretur ut beata et honesta civitas esset, ab utrisque dominatio quæreretur ; quum id tantum ambigeretur, Mariusne an Sulla, Pompeius an Cæsar, Antonius an Octavius, rerum esset potiturus, *Phalarimne an Pisistratum* victor esset imitaturus, quid fuit viro bono faciendum ? sua cuique fortuna ficta est moribus institutoque vitæ. Sicuti, quantumvis periculoso morbo jaceas, nunquam saluti tuæ diffidas : sic viri, qui potentiam, honores, laudem omni ope prosequuntur, ægrotare quidem rempublicam, aliis

(1) Dans les lettres de Cicéron, « on voit l'audace autorisée et le crime heureux ; la justice vendue à beaux deniers comptants ; la probité moquée ; l'esprit de cabale régnant également parmi les bons et parmi les méchants ; le salut du peuple sacrifié à l'ambition des grands ; le bien et la sécurité des particuliers servir de jouet aux caprices des puissances ; des gens sans naissance, sans capacité et sans vertu occuper les plus hautes places ; enfin, et pour comble d'horreur, la religion non-seulement méprisée, mais employée aux usages les plus impies. Telles sont, je l'avoue, les mœurs que cet ouvrage représente. » St-Réal, traduct. des lettres de Cicéron à Atticus, t. I, Paris, 1691.

(2) Sallustii Catilina, 3. — (3) Cic., ad Attic., II, 1.



atque ipsis medicis adhibitis, putant, nunquam vero eo adducentur, ut desperent eam se sanaturos, dum modo curationis fiant participes. Ii non possunt in neutris esse partibus: qui, etiamsi eos non fugiat ab utroque regnum appeti, quum ab eis petitur, « quid censes ? »

Αἰδοῦνται Τρῶας καὶ Τρῳάδας ἑλκεσιπέπλους (1).

Itaque alteri utri assentiri, dumque se regere putant, ipsi plerumque regi; si cum victoribus steterint, fœde crudeliterque facta in se transferre; si cum victis, aut se ad futura reservare, aut tempori inservire, ita ut patriam vel oppressam adjuvare, quam omnino deserere, malint : rati sibi semper communi utilitati inserviendum; ea tempore mutata, mutatum officium, ideoque, ut Cicero de se ipse dixit, non semper easdem sententias, sed quascumque reipublicæ status, inclinatio temporum, ratio concordiæ postulet, esse defendendas (2). Profecto vir ejus aut moderationis aut constantiæ de patria bene est meritus, cui non defuerit. Sed quot quantisque miseriis objicitur, qui repulsas, damna, infamiam etiam, pericula exilii et mortis non recuset.

Qua te istius modi vitæ substrahas, via duplex : altera stoïcorum, qui, quum errare nunquam aut

(1) Cic., ad Attic., II, 5, VII, 12. — (2) Cic., pro Plancio, 39.

falli debeant, non ii sunt quos aut sui consilii pœniteat, aut ulla tergiversatio sollicitet. Itaque, partibus fractis desperataque libertate, Cato Cæsari, Brutus Octavio se eripere, morte profecto plus æquo laudata : quæ fuit patriam viriliter quidem, superbe tamen, amantium. Non Cato videlicet aut Brutus, sed Cicero, ut cumque se gessit, vere stetit inter ruinas publicas rectus : qui quidem, quum libertatem non in pertinacia, sed in quadam moderatione positam putasset (1), oppressæ civitati eloquentiæ subsidium aliqua cum dignitate attulerit. Altera via est eorum qui quum nec populi nec principum mores ferre potueunt, expetivere otium et a negotiis sese removere. « In his, inquit Cicero, et nobilissimi philosophi longeque principes, et quidam homines severi et graves : his idem propositum fuit, quod regibus, ut ne qua re egerent, ne cui parerent, libertate uterentur : cujus proprium est vivere, ut velis (2). »

Quam vitæ rationem, in Græcia, Solon capite sanxerat, Plato, quam fluxa esset principum sapientia expertus, sibi adoptaverat, Epicurus præceperat, jam in Italia Lucretius, tanquam summum bonum perfectamque sapientiam, omnibus poeseos illecebris cecinerat atque pervulgaverat. Romanos videlicet ita discordiarum civilium tædebat, ut poetæ, rerum

(1) Cic., pro Plancio, 39. — (2) Cic., de Officiis, I, 21. — (3) Ibid.

scriptores, philosophi etiam, vitam a republica procul habitam pro virili parte prædicarent. Omitto Sallustium, qui invitus in otium se receperit : sed Cicero et vix eos vituperabat, qui, nulla graviore causa impediti, imperia et magistratus effugiunt (3), et ipse non semel cupiit exire de navi et publica naufragia ex terra intueri. Quum jam Rutilius stoicus, invitatus a Sulla, Romam reverti noluisset, Seneca, stoicus quoque et Catonis admirator, et cum Epicuro facit et fugienda negotia docet (1). Quin etiam poeta, patriæ amantissimus et magnitudinis romanæ quasi præco, Virgilius, agricolam, vel ob suam rerum publicarum incuriam, fortunatum laudat :

Illum non populi fasces, non purpura regum
Flexit, et infidos agitans discordia fratres,
Aut conjurato descendens Dacus ab Istro,
Non res romanæ perituraque regna.

Tempore quo Cato ipse jam servire, quam pugnare, malebat (2), crimini dabitur aut Horatio gloriari, salva privatim libertate,

Se primis Urbis belli placuisse domique,

aut Attico, quum semper optimarum partium et esset et existimaretur, non se civilibus fluctibus commisisse (3)? A quibus eum multa, quæ supra dixi, deterrebant.

(1) Senec., ad Lucil. 22. — (2) Cic., ad Attic., VII, 15. — (3) C.Nep., Attici vit., 6.

Meritoria enim, in quibus versabatur, artificia bellum horrent, ex quo magna quidem aliquando commoda redundant, majores vero sæpissime calamitates ingruunt. Nam, si et tui librarii vix sufficient ad philippicas illas edendas, et a mutuantibus usura major exigetur, agrorum cultus pacis eget; publicanorum societates, pecuniis ægre collectis, damnis afficientur; tui obærati vix reperient, unde solvant, aut etiam te fraudabunt. Quod si forte nihil amiseris, majora etiam, quam pace, lucratus eris, quot quantæque curæ, non dico homini epicureo, sed cuilibet vitandæ! Itaque, si discordia civilis inciderit, reformida inimicitias, damna, publicationes; aut neutrius partis, aut, si poteris, utriusque sis. Memento enim te civem esse, argentarium tamen. Patriam, mehercule, ne prodat tua pecunia : sed publicam prosperitatem, non Pompeium aut Cæsarem, curet. Si cautus eris, utrisque commodabis, et efficies, ut jactura, a victis allata, tibi restituatur a victoribus. *Deseramur potius a re publica, quam a re familiari* (1).

Accedit quod idem ille argentarius, Epicuri præceptis imbutus, non minus est corporis, quam patrimonii, diligens. Qui se, in mari magno, fluctibus civilibus committeret, quum non magis eos in sua

(1) Attici verba. Cic., ad Attic., XVI, 3.

potestate existimaret esse, qui se iis dedissent, quam qui maritimis jactarentur (1)? Non vulticulo Bruti deterretur, quo minus dictitet : « μὴ πολιτεύεσθαι (2). » Quantum potest, fugit, properat, antequam aliqua vis major interveniat, et auferat libertatem recedendi (3). Meminit quot quantique viri, servientibus suis civitatibus, fuerint ipsi quodam modo liberi ; semiliber saltem est et tacendo et latendo, quumque parendum est victoribus, paret incolumi dignitate, ut illi ad se accedere, non ipse ad illos videatur.

Nec expedita Epicuri excusatione contentus, speciosiori vel simulatione vel ratione utitur : qui, ut memorat ejus scriptor, non honores petiit, quod neque peti more majorum, neque capi possent conservatis legibus, in tam effusis ambitus largitionibus, neque geri e republica sine periculo, corruptis civitatis moribus (4). Noli plus illi fidei adhibere, quam Sallustio, qui easdem fugiendæ reipublicæ causas prætendit (5). Obtinere magistratus nequivit alter, alter noluit. Neque enim noster ita fuit a largitione remotus, qui πυροὺς εἰς δῆμον Athenis largiretur, vixque istam liberalitatem Ciceroni approbaret (6).

Talem vitæ cursum ingressus, videamus qua prudentia, calliditate, divinatione medium se gesserit,

(1) C. Nep., Attici vit., 6. — (2) Cic., ad Attic., xiv, 21. — (3) Epicurus ad Idomenæum, Seneca ad Lucil., 22. — (4) C. Nep., Attici vit., 6. — (5) Sallust. Catil., 3 et 4. — (6) Cic., ad Attic., vi, 6; C. Nep., Attici vit., 2.

et ex tot tamque gravibus procellis ad incolumitatem pervenerit (1). Totum se aperit in iis, quæ Sullæ eum secum Athenis abducere cupienti : « Noli, oro te, inquit, adversum eos me velle ducere, cum quibus ne contra te arma ferrem Italiam reliqui (2). » Non fuit quod Marius, aut Pompeius, aut Brutus, quorum partium Pomponius et erat et habebatur, ea quiete lætarentur : quæ quidem tantum abfuit, ut, quod a Nepote affirmatur (3), Pompeium non offenderet, ut ab eo nunquam de Pomponio ipso nisi crudelissime cogitaretur (4). Sed iis ita grata fuit, quibus ille favere non videbatur, ut Sulla viri humanitate captus sit (5), ei Cæsar non modo pecunias non imperarit, sed Cicerones etiam concesserit (6), Antonius pepercerit (7), Octavius eumdem sibi summa familiaritate, affinitate etiam junxerit (8).

Succurrere afflictis rebus, quam labantes sustinere, malebat : quod tutius effici potest :

Est etiam miseris pietas et in hoste probatur (9).

Itaque adolescentem Marium (10), Ciceronem fugientem (11), Brutum Italia abjectum (12), Fulviam, Antonio hoste judicato (13), opibus suis adjuvit, plurima

(1) C. Nep., ibid., 10. — (2) Ibid., 4. — (3) Ibid., 7. — (4) Cic., ad Attic., xi, 6. — (5) C. Nep., Attici vit., 4. — (6) Ibid., 6. — (7) Ibid., 7. — (8) Ibid., 19 et 20. — (9) Ovide. — (10) C. Nep., Attici vit., 2. — (11) Ibid., 4. — (12) Ibid., 8. — (13) Ibid., 9.

inde consecutus : a nonnullis quidem optimatibus (1), a Bruto (2) in primis, reprehendebatur, quod parum odisset malos cives; sed nullus erat timor, ne a victoribus in hominem sæviretur, qui solatia, non auxilia, miseris præstitisset : simul non aperire se fortunæ, sed et esse sui judicii et hominibus solere esse amicus videbatur. Ad hoc accedebat, quod, in tanta varietate rerum, sic sibi præcipuos in singulis partibus devinxerat, ut, quocumque fortuna inclinaret, ibi plurimos haberet, de quibus bene esset meritus. Eadem nimirum ratione adhibita, Voltarius potentissimum quemque suæ ætatis, optimates, reges ipsos et imperatores, callida laude sibi adjunxit, ut diversissima ingenia, inimicissima etiam inter se, præsto et quasi in manu haberet : hoc tamen interposito discrimine, quod alter sententiis et opinionibus suis magis, alter fortunæ et securitati inservire videretur.

Profecto hujusmodi persona Catonis aut Ciceronis luminibus obscuratur et offunditur : tamen Atticus moderatione sua id laudis adeptus est, qui et a Montano (3) et a Charrone (4) posteris imitandus proponeretur. Neque enim, quod posterior vituperat (5), mobili erat et labanti animo, nulla dignitate, promp-

(1) C. Nep., Attici vit., 9. — (2) Cicer. et Bruti epist., 17. — (3) Vide p. 3, not. 1. — (4) Ibid., not. 2.

(5) « Ils ne doivent être inconstants, chancelants, métis, protées, plus odieux encore que les neutres et offensifs à tous. Mais ils doivent (demeurant partisans d'affection, s'ils

tus in officium, obtrectator victi, victoris laudator, qui semper in ore haberet hoc Lucilianum :

Non contemnere se et reges odisse superbos (1).

Neque, quod idem non minori reprehensione afficiendum putat (2), quum neutrius esset partis, patriæ erat incuriosus, qui et ipse, vel latendo, semper optimorum partes sequeretur, et familiaribus, Ciceroni in primis, reipublicæ gerendæ non imprudens esset auctor.

Si quæris quid ipse de republica senserit, tibi ea succurrant, quæ a Cicerone in ejus ore finguntur : « mihi vero, inquit, nihil unquam populare placuit, eamque optimam rempublicam esse duco, quam hic consul constituerat, quæ sit in potestate optimorum (3) : ita ut tamen homines rebus, res ipsas summa patriæ salute posteriores haberet. Quod res ipsæ declarant : Pomponius enim, quamvis decrevisset domesticis se tenere finibus et τὸ μέλλον domi suæ παραδοκήσειν, cum

veulent) être communs en actions, offensifs à nuls, officieux et gracieux à tous, se complaignant du malheur commun. » Charron, *de la Sagesse*, l. III, c. 4, § 12.

(1) Cic., ad Attic., VI, 3.

(2) « Ils ne doivent demeurer neutres, c'est-à-dire, ne se soucier de l'issue et de l'état des uns ni des autres, demeurant à eux seuls, et comme spectateurs en théâtres, se paissant des misères d'autrui. Tels sont odieux à tous. » Charron, *de la Sagesse*, l. III, c. 4, § 12.

(3) Cic., de Legibus, 17.

Pompeio, senatu, omnibus bonis erat, contra Cæsarem, ejusque νεκυίαν et colluviem. Sed, quum Pompeius quidem et urbem et Italiam ἀλογίστως reliquisset, Cæsar autem, cujus φαλαρισμὸς timebatur, nihil nisi sincere, temperate, prudenter (1) ageret, tempori Atticus inserviit: illi vale dixit, qui civitatem imprudentia, dementia etiam perdiderat, huic, publicanorum instar, fœneratorum et agricolarum (2), multorum præterea bonorum, assentiri non negavit, qui, quum tantum valeret, tum victoriæ temperaret. Cæsaris partes tulit, non amplexus est, qui quidem neque a conjuratione iduum martiarum fuisse alienus, et ipsius Bruti incitator videtur. Quid enim sibi velint, quum alia, tum hæc Ciceronis ? « Ubi igitur φιλοτέχνημα illud tuum, quod vidi in Parthenone, Ahalam et Brutum ? sed quid faciat (3) ? Illud optime : *Sed ne is quidem, qui omnium flagitiorum auctor, bene de nostro* (4). At ego verebar, ne etiam Brutus eum diligeret (5). » Itaque quo studio, qua etiam admiratione, vir summæ prudentiæ salutat idus martias, ἥρωας suos, Brutum et Cassium, rempublicamque

(1) Verba Attici, vide fragmenta.

(2) « Senatum bonum putas ?... An publicanos ? qui Cæsaris sunt amicissimi. An fœneratores ? An agricolas ? quibus optatissimum est otium. Nisi eos timere putas, ne sub regno sint, qui id nunquam, dum modo otiosi essent, recusarunt. » Cic. ad Attic., VII, 7.

(3) Brutus scilicet. — (4) Verba Attici de Cæsare. — (5) Cic., ad Attic., XIII, 40.

recuperatam (1)! Sed, languentibus bonis, populoque romano libertate non reddita, *causam periisse* clamat (2), consilioque in fortuna posito, ei non recusat assentiri, cui optimus quisque jam est assensurus. Quo pacto non fecisset, qui nihil ipse reipublicæ posset, imo, contentus idibus martiis, persuasum haberet, ea esse rerum vitia, non hominum, libertatem ne e Bruto quidem pendere, et de ea omnino desperandum.

Ciceronem, cujus noster omnium et consiliorum et sermonum erat socius et particeps, quod moderatione eadem non uteretur, videtur pœnituisse : qui profecto errore tum decipiebatur, scilicet in turpissima ista fuga Pompeium, sicut unus manipularis, non esset secutus, sed rempublicam, a se liberatam, oppressam sedens vidisset ; ad Cæsarem victus et supplex non confugisset, sed, dignitate magis etiam imminuta, apud eum nihil valuisset; victis displicuisset, a victoribus arbiter nullo modo esset acceptus. Itaque, quum, quem sequeretur, non habebat, habebat, quem fugeret; quamvis neque Pompeium amaret, et quis ejus finis esset futurus provideret, tamen eum, quem debuit, secutus est, ita ut *exilio Themistocleo* cum eo, quam, *Sardanapali vice, in lectulo* mori mallet (3). Non ea quidem Pomponii sententia : sed, quemad-

(1) Cic., ad Attic., XIV, passim. — (2) Ibid., XIV, 10. — (3) Ibid., X, 3.

modum ipse tum Sextusque Peducæus et cæteri ejusdem quietis æmuli, vita privata publicæ subjecta, communem utilitatem magis, minus nomina ducum curabant, sic, quo æquabilius atque constantius sese res humanæ haberent, novam quamdam excogitavere personam, pacificam nempe et quasi mediam, qua Cicero functus, partes ex æquo temperasset, in pacificationem certantium se interposuisset, sin minus, publicam libertatem quam maxime inviolatam auctoritate sua tenuisset. Quanquam id erat somnium, (neque enim is erat aut Cicero aut quivis alius, apud quem quasi judicem Cæsar et Pompeius causam dicerent), tamen qui judicii hujusmodi non modo suscipiendi fuit auctor, sed omni ope elaboravit, ut susciperetur, is neque patriam, neque amicum neglexit. Sed quid impedit, quo minus Atticum suis ipsius verbis loquentem audiamus? Qui jam antea familiarem suum monuerat, ut et πολιτικῶς se gereret, et τὴν ἔσω γραμμὴν teneret (1), nuper etiam, ne quæreret ποῦ σκάφος τὸ τῶν Ἀτρειδῶν (2), quot eum et quam gravibus epistolis hortatur, ne, in bello civili Pompeii et Cæsaris, ab ea via discedat, nedum, ut bos armenta, sic bonos, aut quicumque dicantur boni, sequatur, etiamsi ruant (3).

« Si Cnæus noster, inquit, ut urbem ἀλογίστως reliquit, sic Italiam relinquet, in urbem redeundum

(1) Cic., ad Attic., IV, 8. — (2) Ibid., VII, 3. — (3) Ibid., VII, 7.

puto : quæ enim finis peregrinationis ?.... Ego quidem tibi non sim auctor te quoque profugere. Summo enim periculo facies, nec reipublicæ proderis, cui quidem posterius poteris prodesse, si manebis.... Si M. Lepidus et L. Volcatius remanent, manendum puto, ita ut, si salvus sit Pompeius, et constiterit alicubi, hanc νεκυίαν relinquas, et te in certamine vinci cum illo facilius patiaris, quam cum hoc in ea, quæ perspicitur futura, colluvie regnare.... Interea non dubito, quin in Formiano mansurus sis. Commodissime enim τὸ μέλλον ibi παραδοκήσεις.... Tum poterimus deliberare, non scilicet integra re, sed certe minus infracta, quam si una projeceris te.... Te non esse cum Pompeio non fero moleste. Postea, si opus fuerit, non erit difficile; et illi, quoquo tempore fiet, erit ἀσμένιστον. Sed hoc ita dico, si hic (Cæsar), qua ratione initium fecit, eadem cætera aget, sincere, temperate, prudenter, valde videro, et consideratius utilitati nostræ consuluero (1). » Perseverante Cæsare, num Ciceroni erat in iis consiliis perseverandum, quibus et se consolabatur et sibi *minus turpis* (2) videbatur ? Diutius ἐμπολιτευτέον amico ? Diutius interrogantibus : « dic, M. Tulli, » respondendum : « assentior T. Pomponio ? » Nullo modo, qui non posset non addere : id est, Pompeio (3).

(1) Attici fragmenta, Cic. ad Attic., IX, 10. — (2) Ibid., ad finem. — (3) Ibid., VII, 7.

Pomponius tamen neque ignava aut turpia suadere, neque existimare, consulari illi, liberatori patriæ eamdem atque sibi viam tenendam. Ille enim hortator quum Cæsaris perferendi, tum scribendæ Catonis laudationis (1); ille incitator philippicarum, ille deficientis oratoris objurgator (2). — At, inquies, et antea sibi comprobata nonnunquam reprehendit, et sibi adeo discrepat, ut non semel bonum virum esse Antonium scribat (3), in quem Ciceronem instimulat. — Quis est qui non sentiat varietatem mobilitatemque istam non ejus fuisse, sed temporum, præsertim iis perturbationibus, in quibus nihil non in diem mutatur, præclarissimus quisque brevi usu teritur, nos autem, qui vulgus sumus,

Ducimur ut nervis alienis mobile lignum (4)?

Quid est igitur quod in homine reprehendas, qui multorum hujusce temporis, nec eorum inhonestorum, fuisse simillimus videtur. Prodidit libertatem, qui potuit nihil? Desperata publica re, rei familiari consuluit? Quid, si id ipsum fuit, consulere publicæ prosperitati, quippe quæ prosperitate privata constet? Quod si in incerto est, utrum callida et temporaria esset ejus virtus, an vera et naturalis, quid refert,

(1) Cic. ad Attic., xII, 4.

(2) « Veni igitur, tu, qui εὐθανασίαν. Veni : relinquis patriam? » Cic., ad Attic., xvI, 7.

(3) Ibid., xIV, 12; ep. Bruti et Cic. 17. — (4) Horatii Serm., II, 7.

dum modo fuerit bonus, quo tempore multi improbi honestatem præ se ferebant, et probi habebantur? Ipsi illi Bruti et Catones a culpis domesticis non vacavere; qui quidem, quum vitam privatam curasse minus, tum ad publicam majores ingenii vires reservasse videntur. Atticus contra artibus privatis, non publicis, enituit, nec ita quieti fuit deditus, quamvis vel unam apricationem cum Cicerone in illo Lucretino suo sole, maluisset, quam omnia istiusmodi regna (1).

(1) Cic., ad Attic., VII, 11.

CAPUT III.

QUI FUERIT ATTICUS IN AMICITIIS.

Tria amicitiarum genera, ex utilitate, ex consensione rerum publicarum et ex animo. Cujusque generis amicos Atticus habet; præclarissimus quisque ejus circulos ventitat; promiscua turba hominum omnium ordinum et partium; commercium interius. Inter amicos Atticus se solet interponere, nedum eos prodat. Perfecta amicitia reperiri potest omnino nusquam; si quid aliquando Atticus peccavit, et ipse expiavit, et Cicero condonavit. Attico potest objurgari familiaritas, quam, occiso Cicerone, cum ejus interfectoribus habuit.

Qui, publicis in rebus, virtutem tanta prudentia temperavit, ut nihil malæ doctrinæ contagio bonæ indoli detraheret, imo probitas etiam utilitati quidquam adderet, is et in amicitiis ita se gerere debuit, ut et securitati suæ provideret, et animo obsequeretur. Qui quidem, nisi medullas habuisset, et a disciplina defecisset, nihil dubii est, quin et τὴν φιλίαν διὰ τὰς χρείας (1) tantum quæsiisset, nec ob eam amicitiam, quæ ἔστιν ἀρετή τις ἢ μετ' ἀρετῆς (2), laudaretur. Scilicet Epicuri vinculis impedita amicitia non ille est amor, quo nihil est dulcius, nihil pulchrius; sed

(1) Diog. Laert., XII, 120. — (2) Arist., Ethicæ Nicom., VIII, 1.

quasi quædam fœneratorum societas, quæ ad calculos vocat amicos, ut par sit ratio acceptorum et datorum (1).

Alterum, apud antiquos, quoddam erat amicitiæ genus : quæ erat civilior et nobilior. Ad publicam enim, non ad privatam utilitatem respiciebat. Ad quam non sufficit Catilinarium illud : *eadem velle, eadem nolle* (2) : esset enim non optimorum modo, sed profligatorum etiam, quicumque in unum conspirarent. Quid autem prohibet, quo minus Ciceronianam illam definitionem proferam, quæ omnibus est in ore? « Est amicitia nihil aliud, nisi omnium divinarum humanarumque rerum cum benevolentia et caritate summa consensio (3). » Quæ est quum humana, tum multo magis civilis; idem prosequentium, non se propter se diligentium. Nam, in familiaritatibus ejusmodi, non qui sis et quam diligenda natura, sed quid sentias, et quid habeas consilii et voluntatis, prius considerandum : ita ut, quod proprium est amicitiæ, amare scilicet, quasi quædam accessio fiat, probare autem, quod secundis esse debeat, primas occupet. Benevolentiæ et caritatis non fons est animus, sed nescio qua opinio : qua sublata, tollitur amicitia : in qua oportet semper tibi caveas et pressis habenis procedas, nedum mutuo amore conquiescas,

(3) Cic., de Amicitia, 16.—(4) Sallust., Catil., 6.—(5) Cic., de Amicitia, 6.

tui etiam obliviscaris. Nonne illud est amare, quasi esses osurus ? Ex quo Aristoteles dicere solebat : « o amici, nulli sunt amici ! » Nimirum qualis tibi fuisse videtur familiaritas illa Hortensii et Ciceronis ? Qui quum socii quidem, ut Cicero prædicat (1), et consortes gloriosi laboris erant, tum una, ut plerique putabant, nec injuria, et adversarii et laudum obtrectatores. Quo pacto isti se amassent, qui in foro quotidianis se convitiis in vicem lacessere solerent, quorum alter alterius exilium Clodiano odio adjudicasse videatur ? Itaque Cicero, quamvis esset in litteratissimum quemque suorum temporum mira humanitate et benevolentia, tamen in epistolis vel liberior vel minus obliviosus : « Illæ, inquit, ambitiosæ nostræ fucosæque amicitiæ sunt in quodam splendore forensi ; fructum domesticum non habent. Itaque, quum bene completa domus est, tempore matutino, quum ad forum stipati gregibus amicorum descendimus, reperire ex magna turba neminem possumus, quocum aut jocari libere, aut suspirare familiariter possimus (2). »

Sed melius de amicitia sensere veteres, quam disputavere : ex quibus alius dixerit :

Nil ego contulerim jucundo sanus amico (3).

Quid est igitur amicitia illa, nisi mutua duorum ani-

(1) Cic., Brutus, 1.— (2) Cic. ad Attic., I, 18.—(3) Horatii Serm., I, 5.

morum quasi communicatio, quam innectere solet quædam naturæ vel similitudo vel necessitas? Qua, si felix erit amicus, ipse eris felicior; si miser, miserior. Quemadmodum autem duæ arbores se amplectuntur, ramosque in vicem innectunt, quamvis plerumqne forma, natura etiam sint dissimili : sic amicis quidem oportet sit nescio quid commune, quo in vicem attrahantur : non necesse est autem eorum animi, quanquam id multum valet, eodem habitu quasi sint conformati ; licet etiam flores et fructus dissimiles ferant, dum modo ii sint boni. « Si a me contenditur, noster inquit Montanus, cur eum amarem, sentio nihil aliud respondendum, præter quod ambo res una essemus. Non una quadam singulari ratione, non duabus, non tribus, non quatuor, non sexcentis, sed nescio quo in id adducti sumus, ut, omnem amplexi voluntatem, ego meam in suam, ille suam in meam, mutuo impetu demergeremus ac perderemus. Perdere autem dico, qui nihil reservassemus, quod non commune, quod esset aut meum, aut ipsius (1). » In tali animorum communione, non ita magna refert, iisdem atque amicus sacris utare,

(1) « Si on me presse de dire pourquoy je l'aymoy, je sens que cela ne se peut exprimer, qu'en respondant : parce que c'estoit luy, parce que c'estoit moy... Ce n'est pas une spéciale considération, ny deux, ny trois, ny quatre, ny mille : c'est je ne sçay quelle quinte-essence de tout ce meslange, qui ayant saisi toute ma volonté, l'emmeina se plonger et se

eadem de re publica sentias : similiores estis naturæ et amicioris , quam qui vel tanti ponderis rebus abstrahamini. Neque tamen ii sumus (ut est natura humana), qui nunquam aut amicos ipsi lædamus, aut ab iis lædamur. Quod si accidit, vera amicitia dolet, non rumpitur : imo nube præterita, condonataque hinc injuria, illinc dolore, fit ut familiaritas et firmior exstet, et dulcior esse videatur : quum amicis aut succurrat, quanta et quam facili venia sibi in vicem remiserint, aut expertum sit, quam difficile alter altero posset indigere.

Pomponius, ut ad eum redeamus, non ita se unice amavit, ut neque eos, qui eadem atque ipse vellent, eadem nollent, socios haberet ac familiares, neque aliquem etiam mutua animi conjunctione diligeret. Idem non ita ab humana natura discessit, ut aut, præsertim iis in temporibus, sibi amicos propter utilitatem parandos negligeret, aut, si quem ex animo diligeret, in eum omni culpa careret.

Noverat, ut qui maxime, et divitiæ quam sint invidiosæ, et quam facile, in tanta rerum perturbatione, crimina in eum possis intendere, quem spoliare velis.

perdre dans la sienne, qui ayant saisi toute sa volonté, l'emmeina se plonger et se perdre en la mienne, d'une faim, d'une concurrence pareille. Je dis perdre à la vérité, ne nous réservant rien qui nous feut propre, ny qui feut ou sien ou mien. » Montaigne, *Essais*, liv. I, ch. 27.

Itaque, singulis in partibus, amicitias sibi, quasi portus, comparavit, in quibus nempe esset

adversis rerum immersabilis undis (1).

Quum igitur isti argentario et cum omnibus res esset, et ab omnibus male fieri posset, quis est qui in eum jure succenseat, quod inimicos susceperit nullos, multos sibi meritoria consuetudine adjunxerit, ab iis, si victores forent, salutem accepturus; iisdem, si victi, non futurus inutilis? Quanquam vix bene convenit, Marii adolescentis et Sullæ, Clodii et Ciceronis, Bruti et Antonii amicitias, currus instar multijugi, pariter ire : tamen in iis prudentia Pomponii et facilitas potius laudanda, quam fraus aut mala fides vituperanda : qui, beneficiis et dignitate, non perfidia aut turpi officio, viros, inter se alienissimos, sibi conciliavit; qui, ut supra diximus, in rebus adversis, non secundis, amicos coluit; qui non modo neminem prodidit, sed vel inimicissimos inter se ita amavit, ut illis æque ac sibi consulere videretur.

Quod si Aristoteli dignitas quædam videtur, multos habere amicos (2); nonnullis etiam id est probitatis fides (3); nonne de eo vere dici potest, qui tot et tam claris familiaritatibus enituit, ad quas ultro occurrentes quasi delatus est, nedum eas ullo modo sollicitaret; ad quas etiam refovendas, si quid frigoris

(1) Horatii ep., I, 2. — (2) Arist. Ethic. Nicom., VIII, 1. — (3) Ibid.

incidisset, fortasse fuit segnior (1), nedum iis turpiter inserviret. Ad virum enim jam tum amicitiæ gloria excellentem clarissimus quisque ventitare; cæteri, cujuscumque ordinis essent aut partis, negotiosi, otiosi, festinare, parare, ut splendidissima illa familiaritate splendorem aliquem consequerentur : dixeris neminem honestum videri, nisi privato illi, qui publicos honores tam parvi faciebat, esset approbatus.

Itaque Tamphilana illa, quo non parum liberaliter homines omnium ordinum invitabat (2), circulorum nostrorum haud erat dissimilis, quo, apud matronam quamdam ingenii non inficeti, homines in rebus gerendis alienissimi confluere solent, non ut publicum certamen suscitent honoris et dignitatis, sed, privatis quasi induciis, æmulatum agant officii et urbanitatis. Attamen, apud Romanos, ita publica res omnia occupabat, ut ex conversatione exoriri soleret pacifica quædam certatio, certatio tamen. Illuc convenire florentissimus quisque rebus publicis aut gerendis aut agitandis, eloquentissimi oratores, antistites litterarum, pecuniæ etiam. Catonem Clodius cubito tangit, mirantem se cum adolescentulo istius infamiæ, invidia Ciceronis, conspirare; Brutus nunc adversus Antonium de virtute disputat, nunc cum

(1) Vide Cic. ad Attic., epistolas de Lucceio, I, 3, 5, 8, 10, 11. — (2) Corn. Nep. Attici vit., 13.

callidissimo quodam equite agit, quanto fœnore Cappadocum regi pecunia possit venumdari (1). Hic Cicero, magna corona amicorum septus, inutilem fuisse jactat consulatum suum, frustra fractum Catilinam, frustra liberatam rempublicam, ni pulchellus iste tribunus plebis, iste bonæ deæ sacerdos, consensione bonorum summoveatur : ita interim et gloriæ meritorum, et eloquentiæ suæ confidit, ut conflatum in se odium vel non suspicari, vel aspernari videatur. Illic Hortensius, eo ipso die in foro ab æmulo suo victus, in eum insusurrat, in superbiam ejus invehitur, et præ se fert, sic illi pennas esse concidendas, ut nullo modo possint renasci (2). Quid interea Atticus? Vellet quidem et glorianti familiari suo os claudere, et concitatam in eum invidiam sedare : itaque cuncta festive odoratur (3); tamen non satis perspicitur, magisne doleat, quod neque de hoc neque de illis quidquam boni se speret impetraturum, an magis gaudeat, quod se ex istius vitæ acerbitate expediverit. Ecce autem Pompeium intrantem omnes circumstare; ille, quanquam in Ciceronem et Catonem est perhonorificus, tamen vix

(1) Cic. ad Attic., vi, 1.

(2) « Illi, quos ne tu quidem ignoras, qui mihi pennas inciderant, nolunt easdem renasci. » Cic., ad Attic., iv, 2. Ex illis neminem fugit, fuisse Hortensium. De quo etiam, epistola 17 libri quinti : « Sextius scripsit Hortensium de propaganda nostra provincia dixisse nescio quid. »

(3) « Soles tu hæc festive odorari. » Cic. ad Attic., iv, 14.

eorum aspectum sustinere; erubescere socios recentiores; dum loquitur, sibi bonos inimicos videre, improbos non amicos, ipse sibi displicere (1). Hic aliquis vicino insusurrare :

Nostra miseria tu es magnus (2);

Cicero vix lacrimas tenere, Pomponioque in aurem cum dolore dicere, communem amicum *decidisse ex astris* (3).

Non est quod semper apud nostrum promiscuam hanc turbam videas. Tum enim in conviviis, tum in amœnitate silvæ suæ, collecto amicorum flore, gratus hospes cum Sexto Peducæo Saufeioque disserit de arte tranquille vivendi; cum Cicerone, Bruto, Hortensio, de rebus afflictis suspirat; cum omnibus, studio mansuetiorum litterarum humanissimarumque artium se solatur et conquiescit. « Quantæ esset voluptati, inquit Balzacius, scire quid inter se Scipio et Lælius jucundi sint collocuti, quid Cicero et Atticus, quid honestissimi viri cujusque ætatis, ita ut quædam conversationis vitæque umbraticæ historia historiæ rerum publicarum adjungeretur! (4) » Saltem ex epis-

(1) Cic. ad Attic., II, 21.

(2) « Ludis Apollinaribus, Diphilus tragœdus in nostrum Pompeium petulanter invectus est : *Nostra miseria tu es magnus*, millies coactus est dicere. » Ibid, II, 19.

(3) Ibid., II, 21.

(4) « Ce seroit une satisfaction sans pareille, de sçavoir les bonnes choses qui se disoient entre Scipion et Lélius, Atticus

tolis Ciceronis dulcissimorum illorum sermonum quasi imago ad nos resonat. Scilicet elegans illa Tamphilana, non magnificentia aut sumptuosa supellectile (1), sed floribus ingenii et suavitatis fructibus enitebat : cui in hoc quidem sæculo unam tantum domum compararim, et eas Mœcenatis Esquilias. Noster enim in felicatis lancibus et splendidissimis canistris olusculis (2) convivarum ventrem pascere, aures autem et animos exquisitissimis epulis solet : apud quem nunquam sine aliqua lectione cœnetur (3). Quæ vero lectio et per quos anagnostas ! selectissimis enim auditoribus a Thallumeto (4) aut a Salvio (5) primitiæ Ciceronis apponuntur, quas non modo patri cœnæ licet ferre in cœlum, sed etiam, quæcumque ab eo laudantur, multo ἀττικώτερα videntur (6). Si sermo oritur, quæ deliciæ eum, qui scripsit libros illos pæne divinos, audire, jam non, ut in dialogis suis, ficta loquentem, sed vera cum Varrone aut Hortensio disputantem ! Quibus Pomponius nihil cedit, quum summa suavitate vocis (7) et orationis, tum vultu familiari (8) et antiqua illa gloria attica, quam fere

et Cicéron, et les autres honnestes gens de chaque siècle, d'avoir, dis-je, une histoire de la conversation et des cabinets, pour adjouter à celle des affaires de l'État. » Balzac, *Dissert. politiq.*

(1) C. Nep. Attici vit., 13. — (2) Cic. ad Attic., VI, 1. — (3) C. Nep. Attici vit., 14. — (4) Cic. ad Attic., V, 12. — (5) Ibid., XVI, 2. — (6) Ibid., I, 13. — (7) C. Nep. Attici vit., 1. — (8) Cic. ad Attic., I, 11.

solus retinebat (1). Quam libens cum musis egregius ille cœtus delectatur, atque seriis læta miscet. Quo plausu excipit versiculos, quos dominus epuli fundit ex tempore! Neque tu subrideas, quem nempe in conscientiam τινος σπονδειάζοντος Cicero sumpsit (2) : noster enim is est qui belle ex tempore versificet, nec opus est carmina Ciceronis pro suis venditet, qui poeticen quoque attigerit (3). Ridetur, si quid a consulari quodam facete dictum; ridetur in primis, si forte Lucullus fatetur, se, quo facilius historias suas probaret romani hominis esse, idcirco barbara quædam et σόλοικα dispersisse (4) : ita ut spargatur et ipse salibus scriptor piscinarius (5). Pomponius interea reconciliato Lucceio Ciceronis gloriam commendare (6), Corneliusque Nepos, imo lecto positus, admirari locupletem ac divinam Ciceronis naturam (7), non

(1) « Ut Pomponius noster suo jure possit dicere, « nisi nos pauci retineamus gloriam antiquam Atticam. » Cic. ad Div., VII, 31.

(2) « Belle nobis

Flavit ab Epiro lenissimus Onchesmites.

Hunc σπονδειάζοντα, si cui voles τῶν νεωτέρων, pro tuo vendita. » Cic. ad Attic., VII, 2. — (3) C. Nep. Attici vit., 16.

(4) « Quod tibi, ut opinor, Panormi de suis historiis dixerat : se quo facilius... » Cic. ad Attic., I, 19.

(5) « Ita sunt stulti, ut amissa republica piscinas suas fore salvas sperare videantur. » Cic. ad Attic., I, 18. Designat Lucullum et Hortensium, quos piscinarios vocat, I, 19, 20 et II, 1.

(6) Cic. ad Attic., IV, 9.—(7) C. Nep. ex libro de histor. lat.

multo minus humanitatem ac doctrinam (1) ejus, quem tam magnifice est prædicaturus, eoque magis demiratur, quo modestia ingenii ad virum ejus modestiæ laudandum est aptior.

Pomponius tam multis amicitiis non sibi tantum, ut supra diximus, consuluit : qui familiaribus suis simultates gerentibus se interponere soleret. Non potuit quidem Antonium cum Bruto et Cicerone componere : Ciceronem vero eumdem et Hortensium, quasi communi vinculo, ita conjunxit, ut æmuli illi non ea quidem, quam vult Baylius (2), concordia, sed nulla magna simultate vixerint. Verius, quod a Baylio adjicitur : « Quos non fugit, inquit, quas faces cæteris animi affectibus subdat eloquentiæ invidia, iis profecto ejus hominis, a quo inter duos clarissimos antiquitatis oratores pax servata sit, nec prudentia nec virtus mediocris videbitur (3). »

(1) C. Nep. Attici vit., 4.

(2) « L'amitié intime qu'il eut pour Cicéron ne l'empêcha point d'avoir des relations fort étroites avec Hortensius, et il fut cause que ces deux rivaux en éloquence, non seulement ne s'entre-blâmèrent point, mais vécurent aussi dans une bonne intelligence. » Bayle, *Atticus.*

(3) « Ceux qui savent combien la jalousie d'éloquence agite et remue les autres passions, ne se feront pas une idée médiocre de l'adresse et du mérite d'un homme qui sut conserver la paix entre les deux plus célèbres orateurs de l'antiquité. Il ne suffisait pas que Pomponius Atticus s'insinuât agréablement dans les esprits, il fallait de plus que l'on remarquât en lui des qualités qui inspirassent une estime respectueuse. » Bayle, *Atticus*, note B.

Quod si in tria genera, quæ delineavimus, Pomponii familiares dividere cupiveris (quanquam singulos difficile est definire), fortasse reperies amicos ex commodo fuisse Sullam, Clodium, Antonium; ex consortio voluntatum in re publica, Hortensium, Pompeium, Catonem, Brutum; ex animo, vel solum Ciceronem. — Imo, inquiunt Realis et Mongaltius, ne Ciceronem quidem. — Attamen, si pervolutaris, non dico Pomponii vitam a Nepote descriptam, sed etiam Ciceronis epistolas, necessario concludes, virum ejus acuminis ab Attico aut, quamdiu vixit, indigne deceptum, aut valde amatum. Quid opus est, singula recenseas? Audi Ciceronem, secundo anno post consulatum: « Nihil mihi nunc scito tam deesse, quam eum quocum omnia, quæ me aliqua cura afficiunt, una communicem; qui me amet, qui sapiat, quicum ego colloquar, nihil fingam, nihil dissimulem, nihil obtegam.... Tu, qui sæpissime curam et angorem animi mei sermone et consilio levasti tuo, qui mihi et in publica re socius, et in privatis omnibus conscius, et omnium meorum sermonum et consiliorum particeps esse soles, ubinam es (1)? » Quid hæc, dictatore Cæsare, scripta? « Allevor, quum loquor tecum absens, et multo magis, quum tuas litteras lego (2). » Quid tandem? « Ne vivam, mi Attice, si mihi non modo Tusculanum, sed μακάρων νῆσοι tanti sunt, ut

(1) Cic. ad Attic., I, 18. — (2) Ibid., XII, 39.

sine te sim totos dies. Quare obduretur hoc triduum : ut te quoque in eodem πάθει : Quod ita est profecto (1). » Quid reperiri potest amantius ? Quid dulcius amicissimus ad amicissimum scribere potuit ? Num sic loquitur, quem unquam pœnituit amici ? Aut fortasse, qui tam perspicaciter viderat, quam invidiosæ essent amicitiæ Hortensii, Luculli, Pompeii, is erat cui vel vaferrimus hominum tam diu verba daret ? — Imo, non ei verba data, qui non semel in ipsis epistolis ad Atticum de Attico queratur.

Jam primum concedant Realis et Mongaltius, amicitiam ex consuetudine vitæ interpretemur, eam omittamus, quæ, ut sapientia stoicorum, omnino nusquam reperiatur. Itaque amicos eos, qui habentur, numeremus, apud antiquos, Lælium et Scipionem, Horatium et Virgilium, Basilium et Gregorium Nazianzenum ; apud recentiores, Montanum et Boetium, Racinium et Bolæum. Quorum omnium si familiaritates fere quotidiano epistolarum commercio detegerentur et, quales fuere, in lucem prodirent, quam multa nobis oculos offenderent, vel in amicis illis, quos memoria posterorum quasi religione quadam consecravit ! Quod si, ut est in altero nostro libello, neque spectata virtus, neque amantissima a pueris conjunctio impedivit, quo minus duo sanctissimi viri olim, magna querela et gemitu bonorum, dissi-

(1) Cic. ad Attic., XII, 3.

derent, tu in homine epicureo offensiunculam quamdam, incuriam etiam, aut mirabere, aut querere? Tu remittenda non remittes? Tu Pomponium et Ciceronem, propter delicta, quibus ipsi suavissima vice ignovere, egregiis amicorum paribus annumerare recusabis? Quanto sapientius, humanius, amicius dixit, eorum fere æqualis, et ipse amicitiæ gloria excellens, Horatius:

Mihi dulces
Ignoscent, si quid peccavero stultus, amici:
Inque vicem illorum patiar delicta libenter (1).

Scilicet in hoc boni eritis amici, non quod nihil unquam alter in alterum peccaveritis, sed, si quid ab altero fuerit peccatum, agnoveritis, condonaveritis, imo mutua oblivione extinxeritis. Ea fuit Ciceronis et Attici familiaritas, qui non modo *non offendebantur veritate litterarum* (2), sed etiam, si qua essent, quæ eos *morderent*, sic *in bonam partem accipiebant* (3), ut eorum caritas augeri, minui nullo modo videretur.

Sed videamus quid Pomponio criminis inferatur. Nempe « malorum æque ac bonorum, Clodii ac Ciceronis, Antonii et Bruti, amicus esse, qui et, singulis in partibus, sibi perfugium quoddam compararet, et ambiguo isto favore, quidquid esset venturum, infra

(1) Horat. serm., I, 3. — (2) Cic. ad Attic., XI, 14. — (3) Ibid., XI, 7.

se haberet (1). » Facilior certe Cicero fuit, quam Mongaltius : ille enim nunquam a familiari suo rogavit, ut aut, si veterem quamdam amicitiam ipse divulsisset, et ille divelleret, aut *eos, qui ipsi vel crudelissime essent inimici*, *odisset* (2); cui etiam concederet, eos, si posset, purgaret (3). Qui timido homini (4), et negociatori non permisisset, sibi et metuere et præcavere, quum præsertim neque ipse maximæ esset audaciæ, et Atticus amico sæpe, non sibi tantum, metueret et præcaveret? Non eum enim

(1) « Je suis fort entré dans l'idée que M. de Saint-Réal s'est faite du caractère d'Atticus; je me suis convaincu de plus en plus, par la lecture de ces lettres, qu'il était plus habile homme qu'honnête homme, et que du côté même de l'amitié, il n'était pas aussi essentiel et aussi solide que le choix de Cicéron pourrait naturellement le faire croire. Quoi qu'il fût uni avec notre auteur d'une manière si étroite, il ne laissait pas d'être lié avec ses plus grands ennemis. Il ménageait tout le monde, profitait des liaisons les plus contraires, se pliait aux caractères les plus opposés : ami des méchants comme des bons citoyens, de Clodius et de Cicéron, d'Antoine et de Brutus, il se conservait dans tous les partis une ressource et un asyle, et se mettait par cette neutralité au-dessus de tous les événements. En un mot, Atticus était un de ces hommes qui ne sont au monde que pour eux-mêmes, qui, dans le commerce, mettent du leur le moins qu'ils peuvent, et tirent des autres tout ce qu'ils en peuvent tirer. » Mongault.

(2) Cic., ad Attic., xi, 10. — (3) Ibid., iii, 15.

(4) « Etsi Atticus noster, quia quondam me commoveri πανικοῖς intellexit, idem semper putat, nec videt, quibus præsidiis philosophiæ septus sim; et hercle, quod timidus ipse est, θορυβοποιεῖ. » Cic. ad Div., xvi, 23.

fugiebat, publicam, non privatam, esse Attici quietem; iniquum esse ejus, nec ambiguum favorem; cæteros ex commodo, ex animo se amari; cæteros sibi, non se cæteris posthaberi.

Scilicet dum sibi ipsi Pomponius amicum posthaberet: « Quæ est enim, inquit Realis, singularis ista fides, quam prædicat Nepos Ciceroni, in omnibus ejus periculis, præbitam, quum sæpe epistolæ ad Atticum in ipsum Atticum acerrimis querelis et justissimis invehantur (1)? » Nimirum plena est ægritudinis et doloris decima quinta tertii libri, ex qua, quidquid inest amarissimi, excerpam. « Si quantum me amas et amasti, inquit, tantum amare deberes ac debuisses, nunquam esses passus, me, quo tu abundabas, egere consilio; nec esses passus mihi persuaderi, utile nobis esse, legem de collegiis (2) perferri. Sed tu tantum lacrimas præbuisti dolori meo, quod erat amoris,

(1) Cornélius « assure qu'Atticus eut une fidélité parfaite pour Cicéron, dans tous ses périls. Vous verrez comment Cicéron lui-même s'en loue: et je ne puis assez admirer l'impudence de cet écrivain, d'oser avancer un fait si positif dans un ouvrage où il parle avec éloge des lettres que Cicéron a écrites à son héros, pendant que ces mêmes lettres disent tout le contraire, et qu'elles sont pleines de reproches et de plaintes très-justes et très-fortes, que Cicéron y fait d'Atticus à Atticus même. » Saint-Réal, *Césarion.*

(2) Ex quatuor legibus eam nominat, quæ maxime contra ipsum pro Clodio fuit; qui, collegiorum nomine, opes et servitia in Ciceronis perniciem conscripserat. De his vid.

tanquam ipse ego : Quod meritis meis perfectum esse potuit, ut dies et noctes, quid mihi faciendum esset, cogitares, id abs te, meo, non tuo scelere prætermissum est. Quod si non modo tu, sed quisquam fuisset, qui me Pompeii minus liberali responso (1) perterritum a turpissimo consilio (2) revocaret, quod unus tu facere maxime potuisti : aut occubuissem honeste, aut victores hodie viveremus... Nunc Pomponi, quoniam nihil impertisti tuæ prudentiæ ad salutem meam, quod aut in me ipso satis esse consilii decreras, aut te nihil plus mihi debere, quam ut præsto esses; quoniamque ego proditus, inductus, conjectus in fraudem, omnia mea præsidia neglexi; totam Italiam, erectam ad me defendendum, destitui et reliqui; me, meos, meis tradidi inimicis, inspectante et tacente te; qui si non plus ingenio valebas, quam ego, certe timebas minus : si potes, erige afflictos, et in eo nos juva; sin omnia sunt obstructa, id ipsum fac ut sciamus, et nos aliquando aut objurgare aut comiter consolari desine. Ego si tuam fidem accusarem, non me potissimum tuis tectis crederem;

Suet., in August., et orat. pro Sext., c. 15. Eas leges Cicero perferri à Clodio passus erat, hac conditione, ne quid ille mox contra se moliretur. Quam pactionem Clodius non servavit. Dio, xxxviii. Lemaire.

(1) Quid Ciceroni responderat Pompeius? Nihil se contra Cæsaris voluntatem posse facere. De quo vid. Ep. 4, lib. x., Orat. in Pison, c. 31., Dio. xxxviii, 17. Lemaire.

(2) Abeundi in exilium. Lemaire.

meam amentiam accuso, quod a te tantum amari, quantum ego vellem, putavi : quod si fuisset, fidem eamdem, curam majorem adhibuisses; me certe ad exitium præcipitantem retinuisses : istos labores, quos nunc in naufragiis nostris suscipis, non subisses (1). » Dura, sed vera : etsi enim difficile fuit impedire, quin homo novus, laude florens eloquentiæ, patriæ liberator et pater appellatus, non modo et invidia nobilitatis et ultione profligatorum civium concideret, sed etiam ipse sua venditatione et imprudentia in perniciem incurreret : tamen amicum, cujus consilio ille nulla in re unquam potuit carere, decuit nihil non audere, ut vel cæcato prudentiæ lumen præberet, vel ruentem retineret. Ei, in periculis tanti familiaris, si dormiret, ut ille scribebat (2), erat expergiscendum; si staret, ingrediendum ; si ingrederetur, currendum; si curreret, advolandum.

Quæ negligentia quamvis a Cicerone maximo cum dolore esset et accepta et accipienda, tamen is conjunctior Attico fuit, quam ut ab eo, sicuti postea a Quinto fratre dissideret; Atticus item ita Ciceronem amavit, ut neque jure ac merito objurgatus stomacharetur , neque commissa non redimeret. Itaque quot labores suscipit (3), ut naufragum amicum in

(1) Cic. ad Attic., III, 15.
(2) Ibid., II, 23.
(3) Cognoram (ut vere scribam) te in consiliis mihi dandis nec fortiorem, nec prudentiorem, quam me ipsum, nec etiam,

portum recipiat ! Quam multos quantosque adit, Varronem, Hortensium, Pompeium, apud quos antea parum aut valuerat, aut voluerat ! Quem etiam conjicere licet, eorum fuisse præcipuum, qui, uti a Sallustio refertur, ficta multa, nonnulla vix credibilia, in Catilinam consciosque ejus spargebant, nempe ut atrocitate sceleris vindicis invidiam lenirent (1). Ex quo Cicero, quod amicus, his in miseriis, non advolaret, facile ferebat, excusabat etiam, imo eum orabat, ne pugnare desineret, ut incolumes in patria mutuo amore possent frui (2): cui redux, vel maximam laudem dedit, quum ejus facultates judicaret suas (3).

Ista culpa et expiata et oblivioni data, quis fuit unquam Pomponio amicior et studiosior? Quando postea laboranti familiari suo auxilium non attulit? Quando periculis ejus defuit? Quando civilibus undis fluctuanti manum non ultro præbuit? De via deflectentem non objurgavit et revocavit (4)? recta sequen-

pro præterita mea in te observantia, nimium in custodia salutis meæ diligentem; eumdemque te, qui primis temporibus erroris nostri, aut potius furoris, particeps, et falsi timoris socius fuisses, acerbissime discidium nostrum tulisse, plurimumque operæ, studii, diligentiæ, laboris ad conficiendum reditum meum contulisse. » Ibid., IV, 1.

(1) Sallust. Catil., 22. — (2) Cic. ad Attic., III, 22.

(3) Ibid., IV, 1.

(4) « Veni igitur, tu, qui εὐθανασίαν. Veni : relinquis patriam?... velim σχόλιον aliquod elimes ad me, oportuisse te istuc facere... Si a Phædro nostro, expedita ratio esset.

tem non hortatus est et impulit? Nonne amicum dilexit, qui tot ei misit epistolas plenissimas amoris, humanitatis, officii, diligentiæ (1)? Qui flens proficiscenti in Ciliciam famam commendavit (2), cui, plus etiam quam suæ ipsius, videtur consuluisse; qui sedulo fecit, ut idem inter Pompeium et Cæsarem cum magna reipublicæ utilitate interveniret; in oppressa patria, cum aliqua dignitate serviret; in liberata, cum pristina laude floreret; qui denique, ejus gratia, sic a quiete sua discessit, quum aliis temporibus, tum in primis bello adversus Antonium, ut philippicas incitaret, emendaret, perpoliret (3). Omnibus his profecto, nec tantum ut vult Mongaltius, elegantia morum et ingenii amœnitate, constanti sibi lenitate, magna studiorum et disciplinarum cognatione, nulla tandem, aut in foro, aut in republica, contentione (4) », vincta est atque constricta familia-

Nunc quid respondemus? ...Brutus noster silet. » Verba Attici. Cic. ad Attic., XVI, 7.

(1) Ibid., VI, 1.

(2) Ibid. — (3) Ibid., XVI, 11.

(4) « S'il (Cicéron) ne trouvait pas en lui ces effusions de cœur, qui sont la plus grande douceur de l'amitié, ces vivacités, cet empressement, ce zèle ardent, cette noblesse d'âme, ce désintéressement parfait, qui en sont la preuve certaine et la marque la plus essentielle, il y trouvait beaucoup de politesse et d'agrément dans l'esprit, une humeur égale, un grand rapport dans la manière de penser, des études pareilles, enfin nulle concurrence ni dans le barreau, ni dans le gouvernement : cet assemblage était peut-être plus

ritas illa, quæ non ad fastigium quidem amicitiæ pervenit, proxime tamen accessit.

Itaque summus orator, quum jam e vita esset excessurus, ad amicum amicissimus de amicitia divinum libellum scripsit, ut et ipse multis prodesset, rogatu ejus, et eum, qualis esset, posteri noscerent (1). Quod si memineris præclarum illud ingenium hoc impetu fere novissimo quasi evolavisse, nonne, ut cycnos ferunt, quum in eo sunt ut extinguantur, vitæ salutem dulcem ac teneram mittere solitos, sic tibi is liber amicitiæ videbitur fuisse quasi supremum vale ?

Ne simus ipso Cicerone severiores : tamen, si mihi Atticus foret criminandus, non ego deferrem aut nescio quid cum nescio quo Lucceio dissidium, aut quosdam etiam tot epistolarum locos, sed familiaritatem qua,

tanto dejectus amico,

usque ad mortem cum Antonio (2) et Augusto (3) vixit, quorum alter Ciceronem interfici jussisset, alter interficiendum permisisset. Num vel terrarum dominus in locum magni civis subrogari potuit, cujus olim vitam fœde prodiderat, nunc libros palatio excludebat (4) ? Tamen, si suavis est et auctoritas exemplo, non unus erat Pomponius, qui tum penetraret

propre pour former un commerce agréable, que ne l'aurait été un commerce plus affectueux et plus solide. » Mongault.

(1) Cic., de Amicitia, 1. — (2) C. Nep. Attici vit., 20. — (3) Ibid. — (4) Plutarch. vit. Cic., 46, vide pag. 69, not. 3.

Aulas et limina regum (1),

deosque contingeret (2), a quibus turbulenta libertas adimebatur, addebatur secura tranquillitas. Cæterum publica tantum, non privata, libertate amissa, quemadmodum Horatio, Virgilio et Livio Catonem aut Pompeium laudare licuit, sic forsan et Attico de summo oratore, quem ipse Augustus appellavit *φιλόπατριν* (3), copia loquendi fuit. Quod si, quam prius cum Cicerone habuerat, nunc habet cum Augusto fere quotidianam epistolarum consuetudinem, est ei quod ignoveris hunc scribendi quasi furorem. Qui enim, vivo Cicerone, cum ejus inimicis semper fuerat conjunctus, ab illis, eo mortuo, potuit ullo modo dissidere? Imo, nonne cum iisdem multo conjunctior esse debuit, quippe qui filiam et neptem in domum Cæsarum collocasset? Quis est autem qui tali affinitate non esset captus, nedum eam detrectare esset ausus? Tot homines vel timor, vel spes, vel multo minus aliquid, frangit, allicit, mercatur!

Attamen Pomponio credere est non defuisse vel fastidia, vel desideria. Jam primum disparibus istis

(1) Virgilii Georg., II. — (2) Horatii Sat., II, 6.

(3) Πυνθάνομαι Καίσαρα, χρόνοις πολλοῖς ὕστερον, εἰσελθεῖν πρὸς ἕνα τῶν θυγατριδῶν· τὸν δὲ, βιβλίον ἔχοντα Κικέρωνος ἐν ταῖς χερσὶν, ἐκπλαγέντα τῷ ἱματίῳ περικαλύπτειν· ἰδόντα δὲ Καίσαρα, λαβεῖν καὶ διελθεῖν ἑστῶτα μέρος πολὺ τοῦ βιβλίου· πάλιν δ' ἀποδιδόντα τῷ μειρακίῳ, φάναι· « λόγιος ἀνὴρ, ὦ παῖ, λόγιος καὶ φιλόπατρις. » Plutarch. vit. Cic., 46. Ex quo licet conjicias, magni oratoris libros, tanquam malos, sin minus, periculosos, palatio tacite exclusos.

affinitatibus, in quibus hinc nobilitas, illinc pecunia necopinata quadam societate in unum coaluere, quot rumores foris, quot molestiæ intus gignuntur et aluntur! Scilicet Atticum, qui Tulliæ patrem a senatoriis matrimoniis revocare tentasset ac voluisset ille *se in suum veterem gregem retulisset* (1), fortasse pœnituit, quod neque ipse sapientior fuisset Cicerone, neque sibi filiæ suæ felicitas ambitione antiquior. Quanquam enim et ipse cum principe erat frequentiori in dies consuetudine conjunctus, et Pomponiam Agrippa, Agrippinam puellulam adolescens Tiberius miro amore diligere videbatur, tamen, quum videret in Cæsarum domo matrimonia ambitiose aut contracta aut dissoluta, quo pacto vir ejus prudentiæ non id metuisset, quod postea accidit, scilicet ne, imperante Livia, filia aut neptis a conjuge vel invito invita dimitteretur? (2)

(1) Verba Attici, Cic. ad Attic., VI, 1.

(2) « Agrippinam, M. Agrippa genitam, neptem Cæcilii Attici equitis romani, ad quem sunt Ciceronis epistolæ, Tiberius duxit uxorem : sublatoque ex ea filio Druso, quanquam bene convenientem, rursusque gravidam, dimittere, ac Juliam, Augusti filiam, confestim coactus est ducere : non sine magno angore animi, quum et Agrippinæ consuetudine teneretur, et Juliæ mores improbaret. Sed Agrippinam et abegisse post divortium doluit; et semel omnino ex occursu visam adeo contentis et tumentibus oculis prosecutus est, ut custoditum sit, ne unquam in conspectum ejus posthac veniret. » Sueton. *Tiber.*, 7.

CAPUT IV.

QUI FUERIT ATTICUS IN LITTERIS.

Hac ætate nemo non litteris deditus. Atticus Athenis, in domicilio optimarum artium et humanitatis, diu commoratur. Scriptoribus hujus sæculi annumerandus; ejus opera; commentarius consulatus Ciceronis; annalis; quem locum inter romanorum annalium scriptores Atticus obtinuerit; ejus epistolæ ad Ciceronem quam desiderandæ; quod habuerit dicendi genus. Scriptores plerosque æquales communi quasi vinculo conjungit; quosdam in clientela sua habet. Eo Cicero utitur Aristarcho, grammatico et indagatore rerum veterum; eodem cohortante, plures libros scribit, geographiam etiam aggredi tentat et ardet studio historiæ.

Superiori ætate, prudentissimus quisque negotiosus maxime erat et facere, quam dicere, malebat (1): ita ut Marcus quidem Cato vel solus, quum jam egregius esset et civis, et senator, et imperator, litterarum quoque laudem affectaret; Publius vero Scipio, Carthaginis et Numantiæ eversor, si quid forte scripsisset, celato nomine, per litteratos libertos ederet, quasi ingenii labores homine romano essent indigni. Hoc autem sæculo, occupatissimus quisque, quasi non satis habeat bene fecisse reipublicæ, aut sua ipse

(1) Sallust. Catil., 8.

benefacta narrare, aut cæteros docere bene facere, bene etiam dicere. Alii, quibus in republica multa adversa fuere, ad litteras confugere, uti et ex calamitatibus suis requiescant, et civibus bonum otium consecrent. Alii, quibus decretum est ætatem a muneribus publicis procul habendam, nec tamen, peregrinantium more, frustra transigendam, Platonis et Aristotelis instar, studio optimarum artium incumbere, egregio quodam opere id soluturi, quod ab uno quoque nostrum patria humanaque societas, quasi debitum, postulat. Itaque quot quantique viri gestiunt scribere ! Non impedit administratio reipublicæ, quo minus J. Cæsar condat commentarios, Cicero luculentas orationes in lucem descriptas proferat. Quid quod hic, sive per ferias ex urbe rus avolavit, sive ex oppressa cessit civitate, divinis illis sermonibus componendis ita insumit otium, ut Athenis Roma Platonem ipsum vix invideat ? Quid opus est commemorem Sallustium, Varronem, Brutum, Nepotem, Catullum, alios præterea virtutis in litteris aut dubiæ, aut non dubiæ, Lucceium et Lucullum ? Nemo scilicet, iis temporibus, ita est negotiis implicatus, ut litteris aliquando non vacet ; ita otiosus, ut earum studio non laboret ; ita durus aut mollis, ut musarum voce nequeat aut molliri, aut excitari. Itaque jure Cicero : « hæc studia et temporum sunt et ætatum omnium, et locorum : adolescentiam alunt, senectutem oblectant ; secundas res ornant, adversis perfugium præ-

bent, delectant domi, non impediunt foris, pernoctant nobiscum, peregrinantur, rusticantur (1). »

Qui selectissimis illis ingeniis se non adscivisset Pomponius, vir ejus et acuminis et humanitatis? Itaque, posteaquam, tranquillitatis causa, Romam effugisset, et Athenas in domicilium litterarum et doctrinæ se contulisset, ibi tres et viginti annos ita vixit ut, quum Atheniensibus in omni procuratione reipublicæ auctor et actor fuisset (2), artibus autem, sermone, urbanitate haberetur pæne unus ex Atticis (3), decedens neque prohibere posset, quin sibi statuæ in locis sanctissimis urbis ponerentur (4), et, quod majus est, *non cognomen solum Athenis deportare, sed prudentiam et humanitatem* (5) diceretur. Quanquam nec indiligens erat pater familias (6), qui et jam argentariam eam, cui Xeno præfuit (7), constituisset et bibliothecas illas venales ederet, nec urbanis amicorum officiis deerat, ad quorum comitia Romam ventitaret (8), tamen in qua urbe nusquam ingredi poterat, nisi *in aliquam historiam vestigium poneret* (9), quo studio in ea vir mirifici ingenii, curiositatis, suavitatis, litteris se dedit, principes philosophorum audivit, in cœtibus elegantioris urbanitatis versatus est! Scilicet in Ceramico (10), in antiqua

(1) Cic. pro Archia. — (2) C. Nep. Attici vit., 3. — (3) Cic. de Finibus, v, 2. — (4) C. Nep. Attici vit., 3. — (5) Cic. de Senect., 1. — (6) C. Nep. Attici vit., 4. — (7) Cic. ad Attic., v, 10. — (8) C. Nep. Attici vit., 4. — (9) Cic. de Fin., v, 2. — (10) Cic. ad Att., i, 10.

illa domo, a qua non longe *Orithyiam Aquilo sustulerat* (1), quam amanter græcos poetas, quam etiam memoriter pervolutavit, quorum versus, ut ex epistolis Ciceronis patet, ex ejus ore ultro solerent avolare! In nobilitata autem Academiæ solitudine, qua voluptate libros Platonis legebat, quos ita tenuit, ut eorum locos, verba, sententias etiam, sublato auctore, et ipse commemoraret, et a Cicerone commemoratas agnosceret! Quod si quid ab eo cum Ciceronibus iis in locis disputaretur, in quibus ille cum discipulis solebat disputare, quam acriter movebantur adolescentium animi, quippe quibus illi hortuli propinqui non memoriam solum Platonis afferrent, sed ipsum viderentur in conspectu ponere (2)! Idem cum Phædro et Patrone Epicuri parietinas invisere; querentibus quod ædes tanti viri non suæ, sed civitatis essent, imo, si visum foret Areopagitis, possent everti, promittere se ab amicis impetraturum, ut neque Epicuri testamentum (3) et auctoritas unquam infirmetur, neque sedes, domicilium, vestigia summorum hominum violentur (4). Interim epicurei familiares, quemadmodum ei concedebant mirari Platonem, sic non impedire, quin detineretur libris peripatetici Dicæar-

(1) Cic. de Leg., I, 1. — (2) Cic. de Fin., v, 1.

(3) Suos hortos Epicurus Metrodoro moriens testamento reliquerat, eo jure, ut, post ejus obitum, ad alios Epicureæ sectæ principes possessio perveniret. Diog. Laert., x.

(4) Cic. ad Divers., XIII, 1.

chi, luculenti hominis, quem et ipse recte amabat, et Cicero multo pluris æstimabat, quam romanos ἀδικαιάρχους (1).

In urbe autem plena miraculorum artis, qua admiratione et voluptate detinebatur vir qui architecturam intelligere (2) profitebatur, amore imaginum flagrabat (3), statuarum denique erat emax, quibus aut ipsius, aut Ciceronis ἀμαλθεῖα (4) ornaretur? sed Athenis eum non tam magnifica urbis ornamenta, exquisitæque antiquorum artes delectabant, recordatio etiam summorum virorum, quam et hominum in eum amores (5) et eximia urbanitas. Scilicet Atticis ita usus est magistris, ut postea Romæ, quum latinus ἀττικισμὸς exaresceret (6), ipse suo jure posset dicere, se cum paucis *retinere gloriam antiquam atticam* (7); quin imo sic græce et loquebatur et scribebat, ut Athenis natus videretur (8); in epistolis etiam latine scriptis, nativo cuidam lepori sic nonnulla græca assuebat, ut nihil reperiri posset suavius. Quod quum et ipse Cicero facere soleret, eum morem eruditi sibi assumpsere : quamvis, ut jure a Mongaltio notatur (9), ea licentia tantum in libera familiaritate epistolarum esset usus, nunquam vero, si quid scriberet, quod

(1) Cic. ad Attic., II, 12. — (2) Ibid., II, 3. — (3) Plinii lib. XXXV, 2. — (4) Cic. ad Attic., I, passim. — (5) Ibid., V, 10. — (6) Ibid., IV, 17.

(7) Cic. ad Div., VII, 31. — (8) C. Nep. Attici vit., 4.

(9) Mongault, *Trad. de Cic.*, *Avertissement.*

in publicum esset editurus, neque tum quidem, quum circa græca quædam, inopia linguæ latinæ, laboraret : quod item verisimile est ab Attico, in iis quæ latine scripsit, factum.

Scriptoribus enim excellentis hujus ætatis Pomponius est annumerandus : quanquam, fere ulla sine exceptione, quidquid ab eo scriptum est, eruditionem olere mihi videtur. Scilicet num et poetarum choro est ascribendus, neque *ejus exspers suavitatis* (1) dicendus, propterea quod et epigrammata quædam in Amalthæo (2) suo posuerit, et, in edito forsan de imaginibus volumine (3), facta magistratusque ducum populi romani non amplius quaternis quinisve versibus descripserit (4) ? Qui si essent servati, videndum foret, utrum stylo epigrammatico congruerent, quem ipse artis poeticæ auctor definire non est aspernatus (5), an similes viderentur versiculorum istorum, qui in scholasticis rerum gallicarum narratiunculis singulis regum imaginibus subscribi solent. Quid vero volumen de imaginibus a Plinio memoratum? Scire velis, utrum disputatio aliqua esset de imaginum intelligentia, an plenus imaginum liber, suscriptis, quos supra diximus, versibus ? scilicet huic si sententiæ assensus eris, tecum facere videbitur Nepos, a quo mentio libri ejus modi nulla facta

(1) C. Nep. Attici vit., 18. — (2) Cic. ad Attic., I, 16. — (3) Plinii lib. XXXV, 2. — (4) C. Nep. Attici vit., 18.

(5) Boileau, *Discours sur le style des inscriptions.*

sit ; illam si secutus eris, tibi idem non repugnabit, cujus libello, qui vivo Attico editus est, volumen de imaginibus fortasse fuerit posterius; Plinius autem erit subsidio, qui et *de his*, non *harum*, volumen scripserit, et post affirmet, benignissimo Varronis invento, imagines virorum illustrium voluminibus aliquo modo esse insertas (1). Nonne etiam eruditi potius quam litterati fuere libri, in quibus Pomponius eam tum laudem adeptus videtur, qua, eodem in genere, apud recentiores Hozierus dicitur floruisse ? Quid enim, mehercule, cum litteris iis libris esse potuit, in quibus, Bruti, Marcelli, Scipionis aut Fabii rogatu, Juniorum, Marcellorum, Æmiliorum aut Fabiorum familias *a stirpe ordine enumeravit*, *notans qui*, *a quo ortus*, *quos honores*, *quibusque temporibus cepisset* (2)? Volo equidem *iis libris nihil potuisse esse dulcius* (3), nempe aut iis qui ex illis familiis essent oriundi, aut iis etiam, ut adjicit Nepos, qui aliquam cupiditatem haberent notitiæ clarorum virorum. Quod si eorum unus, Brutorum scilicet, φιλοτέχνημα a Cicerone est appellatus (4), ob hoc, quod in eo M. Brutum majores sui J. Brutus et

(1) « Imaginum amore flagrasse quondam testes sunt et Atticus ille Ciceronis, edito de his volumine, et Marcus Varro, benignissimo invento, insertis voluminum suorum fecunditati non nominibus tantum septingentorum illustrium, sed et aliquo modo imaginibus. » Plinii lib, xxxv, 2.

(2) C. Nep. Attici vit., 18. — (3) Ibid. — (4) Cic. ad Attic., xiii, 40.

Ahala ad occidendum tyrannum quasi excitarent et inflammarent : indices vero, vel summæ diligentiæ, neque musarum artificio unquam sunt usi, neque ulla litterarum laude fruiti.

Duos autem libros annalium genus jure suo vindicat, utrumque in laudem et decus Ciceronis : nempe ex Attico num esse possit

Gratior ulla,
Quam sibi quæ Tulli præscribat pagina nomen?

Qui quum altero, commentario videlicet consulatus Ciceronis, græce scripto (1), familiarem suum florentem extulisset, altero eumdem affatus gratissima quadam salute et ad tempus aptissima (Cæsar enim regnabat) jacentem excitasset (2), orator priorem quidem parum libenter videtur perlegisse, quippe quo fortasse, propter simplicitatem et modestiam orationis, facta dictis nullo modo reperiret vel exæquata vel amplificata ; posteriorem vero ita jucundum habuit, ut et ejus laudibus Brutum ordiretur suum, et aperta lætitia exsultaret. Nempe eum annalem dico (3), in quo, conservatis notatisque temporibus, nihil quum illustre prætermitteret, annorum

(1) C. Nep. Attici vit., 18. — (2) Cic. Brutus, 4.

(3) Hoc nomine ipsa Attici ætate liber ille notus fuisse videtur. *Annalem* enim vocant Nepos (vit. Annib., 13), et Cicero (ad Attic., xii, 23); *Annales* autem Asconius Ped. (ad Cic. orat. in L. Pisonem, 22).

septingentorum memoriam uno libro colligaverat (1). Jam vero a Nepote quum his verbis, *quo magistratus ordinavit*, plane indicatur, quid in primis consilii volumen sibi proposuerit, tum expressius explicatur, quas res sit amplexum. « Nulla lex, inquit, neque pax, neque bellum, neque res illustris est populi romani, quæ non in eo, suo tempore, sit notata ; et, quod difficillimum fuit, sic familiarum originem subtexuit, ut ex eo clarorum virorum propagines possimus cognoscere (2). » Ad hoc memoria accedebat, ut videtur ex Cicerone, et imperiosorum populorum et regum illustrium (3) : itaque, quemadmodum a Bossuetio nostro omnium rerum, quæ ad christianam religionem quoquo modo pertinent, historia, una quasi tabula, omnibus adumbrata est et picta artis coloribus, sic,

Si parva licet componere magnis,

a Pomponio omnis, quæ ad populum romanum spectabat, antiquitatis commemoratio ita fuerat expressa, ut, explicatis ordinibus temporum, uno in conspectu omnia (4) conspicerentur.

Scire velis num hujusmodi summarium tum desideraretur, quidque loci inter veteres romanorum annalium scriptores Pomponio dederit. Quum plerique populi, tum in primis romani, quamdiu fuere

(1) Cic. Orator, 34. — (2) C. Nep. Attici vit., 18.
(3) Cic. Orator, 34. — (4) Cic. Brutus, 4.

quasi infantes, in ipsa adolescentia, maturitate etiam, aut historia omnino caruerunt, aut eam potius ex voluntate, quam ex vero, poetarum more, finxerunt. Itaque, qualiscumque fides adhibita fuerit annalibus pontificum, libris magistratuum, commentariis censoriis, quibus memoria tum publicarum rerum, tum domesticarum, erat servata, constat ex Livio, Cicerone et Plutarcho, tantos errores temporum fuisse implicatos, eamque in ordinandis magistratibus perturbationem, ut fere nihil esset certi, in tali non modo rerum, sed etiam auctorum, vetustate. Accedit quod non solum raræ per illa tempora litteræ fuerant, sed pleræque, incenso Capitolio, Sullæ ætate, perierant (1). Tum populo romano accidit, quod iis accidere solet, qui, postquam vitam occupatissimam egere, deficiente memoria, nonnulla sunt omnino obliti, multa adulteravere, cætera vix tempore suo et ordine recordantur. Dimidio orbis domito, Romanis quærere libuit, quibus initiis orta esset civitas, quibus artibus domi militiæque adoleverit et ad tantam pervenerit magnitudinem : magnum opus profecto et arduum, si quis reputaverit, quantis tenebris res vel maximæ jacerent, quam incredibilia, fabulosa etiam, veris romani miscuissent, ut genere quoque putarentur, non solum esse ingenio divino. Neque tamen copia defuit scriptorum, tum græcorum, tum roma-

(1) Vide Michelet, *Histoire romaine*, t. 1, p. 378 et sequent.

norum, qui multo ante Sallustium et Livium noctem illam exploraverint.

Jam Cato (ut principes tantum, eosque romanos, nominem) caligini et tenebris veterum temporum, in suis *Originibus*, lumen ingenii et doctrinæ prætenderat. Sed, quamvis omnem florem eloquentiæ vir haberet, tamen, Ciceronis temporibus, amatores ei deerant: quippe cujus antiquior sermo et quædam horridiora verba delicatiores hujus ætatis aures offenderent atque læderent (1). Ipsæ vero *Origines* neque omnem memoriam civitatis romanæ amplectebantur, neque, quanquam in iis multa industria et diligentia comparebat, multa doctrina, omnibus numeris erant absolutæ: in quibus, quum omnia capitulatim essent dicta (2), tum, si Nepoti (3) et Plinio (4) fides est adhibenda, res sine nominibus notatæ. Quod videlicet difficile credas, nisi succurrat, scriptorem plebeium, invidia nobilitatis, ultro fecisse cum illo Euripidis Peleo.

Οἴμοι, καθ' Ἑλλάδ' ὡς κακῶς νομίζεται!
Ὅταν τροπαῖα πολεμίων στήσῃ στρατός,
Οὐ τῶν πονούντων τοὔργον ἡγοῦνται τόδε,
Ἀλλ' ὁ στρατηγὸς τὴν δόκησιν ἄρνυται,
Ὃς εἷς μετ' ἄλλων μυρίων πάλλων δόρυ,
Οὐδὲν πλέον δρῶν ἑνὸς ἔχει πλείω λόγον (5).

(1) Cic. Brutus, 17. — (2) C. Nep. vit. Catonis, 3.

(3) « Atque horum bellorum duces non nominavit, sed sine nominibus res notavit. » Ibid.

(4) « Cato, quum imperatorum nomina detraxerit..... » Plin. Hist. nat., VIII, 5.

(5) Euripid. Andromacha, vers. 693-698.

Omissis quidem imperatorum nominibus, non fuit Catoni timendum, ne parta populi romani sanguine gloria a ducibus interciperetur, sed quam multa in tenebris jacebant! Quanti viri oblivione obruebantur! Denique quam difficile erat ipsam temporum seriem sine nominibus in lucem proferri!

Post Catonem venerant Piso, Fannius, Vennonius, Cœlius Antipater; post hos, Gellii, Claudius Quadrigarius, Asellio, Valerius Antias, Macer et Sisenna, omnes annalium auctoribus, historicis nullo modo annumerandi. Quamvis enim Piso et Claudius simplicissima et incompta orationis suavitate scripsisse a Gellio dicantur (1); a doctissimo imperatore Adriano, ut Ciceroni Cato, Virgilio Ennius, sic Sallustio Cœlius præpositus feratur (2); ab ipso Cicerone, in *Bruto*, Cœlius idem luculentus scriptor pro temporibus illis, Sisenna autem bene latine loquens laudetur (3), tamen de iis omnibus quæ in primo *de Finibus* libro locutus ipse Atticus fingitur, mihi plus habere videntur auctoritatis. « Post annales pontificum maximorum, inquit, quibus nihil potest esse jucundius (4), si aut ad Fabium, aut ad eum, qui tibi semper in ore est, Catonem, aut ad Pisonem, aut ad Fannium, aut ad Vennonium venias; quanquam ex his alius alio plus habet virium, tamen quid tam exile quam

(1) A. Gell. IX, 13; XI, 14. — (2) Spartian. in Adrian., 16.
(3) Cic. Brutus, 26, 74.
(4) Ironice dictum. J.-V. Leclerc.

isti omnes ? Fannii autem ætate conjunctus Antipater paulo inflavit vehementius, habuitque vires agrestes ille quidem atque horridas, sine nitore ac palæstra, sed tamen admonere reliquos potuit, ut accuratius scriberent. Ecce autem successere huic Gellii, Claudius, Asellio ; nihil ad Cœlium, sed potius ad antiquorum languorem atque inscitiam. Nam quid Macrum numerem, cujus loquacitas habet aliquid argutiarum ; nec id tamen ex illa erudita græcorum copia, sed ex librariolis latinis ; in orationibus autem multus et ineptus, ad summam impudentiam. Sisenna, ejus amicus, omnes adhuc nostros scriptores, nisi qui forte nondum ediderunt (1), de quibus existimare non possumus, facile superavit. Is tamen neque orator in numero vestro unquam est habitus, et in historia puerile quidem consectatur : ut unum Clitarchum, neque præterea quemquam, de græcis legisse videatur ; eum tamen velle duntaxat imitari, quem si assequi posset, aliquantum ab optimo tamen abesset. »

Quod si, omissa eloquendi vi et copia, diligentiæ et testimoniorum fidei attenderis, reperies ab iisdem *ultima sic scripta esse*, ut ait Atticus, *ut ne legerentur quidem* (2). Piso quidem ea fuit religione, ut fabulas ad rerum temporumque verisimilitudinem examinaret et explicaret (3) ; sic verum Fannius in-

(1) Sallustius. — (2) Cic. de Leg., I, 2.
(3) Vit. et fragm. vet. historicorum rom., Krause, p. 142.

dagavit, ut Sallustius, quum Catoni brevitatem, veritatem ei tribueret (1); sic in temporibus perscrutandis et definiendis Cn. Gellius fuit accuratus, ut ὑπερκριτικὸς nominaretur (2). Plerique autem aut fabulosa veris immiscuere, aut non habuere satis laboris, nec satis operæ scientiæ juris dederunt; ita ut iidem a Livio, in rebus tractandis quum plurimi sint facti, alias leviores dicantur (3). Inde fiebat, ut fortasse veritas ex universis posset recolligi, in nullo omnino reperiretur.

Non oratio tantum et indiligentia, sed etiam nimia rerum copia oberat, quin veteres illi annales usu publico tererentur. Plerique enim res romanas ab origine ad sua tempora, alii Punica tantum bella et Gracchorum tempora, alii Sullana, ita copiose exposuere et descripsere, ut quum omnes ad multos libros, tum Valerius Antias ad septuagesimum quintum opus perduxerit : quod quidem in Livio te delectat, quippe cujus eloquentia rapiaris, nec moras sentias; non item in veteribus illis auctoribus, apud quos verbosiora suavitate aut impetu orationis raro debuere redimi. Quamobrem, re ipsa postulante, jam epitome Pisoniana incerti auctoris, Fanniana et Cœliana Bruti, quas Cicero æstimasse magni videtur (4), omnibus in proximo partem annalium romanorum

(1) Sallust. Fragm. — (2) Krause, p. 203.
(3) Exempli causa, Licin. Macer. : Tit.-Liv. VII, 9 ; IX, 46.
(4) Cic. ad Att., XII, 5; XIII, 8.

posuerant. Sed neque omnia complectebantur (1), neque præsertim in temporibus ordinandis magistratuumque nominibus afferendis integra erant fide : ita ut annalis, non historia tantum, desideraretur.

Itaque, quum cognoscendus esset oratoribus rerum gestarum et memoriæ veteris ordo, liberque, qui eam breviter explicaret, teste Cicerone, postularetur, Atticus hunc *laborem labore suo levavit* (2). Cujus liber, brevior iis, qui antea fuerant, plenior tamen et lucidior, non modo, rebus explicatis, eam, quæ requirebatur, utilitatem, sed etiam *nova multa* attulit (3). Scilicet vel solum illud volumen, quod Ciceronem ipsum inflammavit studio illustrium hominum ætates et tempora persequendi (4), quos sudores, quas vigilias, quot annos exhausit ! Quot quantasque difficultates, si servatum esset, nunc quoque expediret ! Quanto saltem subsidio esse debuit magnis scriptorum ingeniis, qui tum provenere, qui vero, postquam ex luminibus ejus utilitatem cepissent, iisdem elatione et altitudine orationis suæ forsan obstruxere.

Annalis Attici, quamvis de eo pauca memorentur, tamen apud antiquos non parva auctoritate valuisse

(1) Piso res scripserat populi romani inde ab Urbe condita ad sua tempora, Gracchorum scilicet (Krause, p. 141) ; Fannius Gracchorum modo ætatem (ibid., p. 173), Cœluis Punica bella et Gracchorum tempora (ibid., p. 184).

(2) Cic. Orator, 34.

(3) Cic., Brutus, 4. — (4) Ibid., 19.

videtur : qui non modo, Tiberii et Neronis temporibus, ab Asconio, sed etiam, post Vespasianos, a Solino legeretur et in testimonium vocaretur. Quin imo a doctissimis viris (1), ea præstantia et auctoritate is libellus est judicatus, ut suspicarentur, persuasum etiam haberent, Fastos Capitolinos, quos, Vespasiano ejusque filio consulibus, Tacitus renovatos memorat (2), ex eo fuisse ordinatos atque publicatos : quippe qui ejusdem consilii, ordinis, antiquitatis, atque Pomponii opus, fuisse videantur. Quæ quidem res, tanta testimoniorum inopia, nec mihi, nec illis, credo, est enucleanda et confirmanda : quum præsertim ab Hankio sit probatum in Fastis Capitolinis fuisse quædam ætate Attici recentiora (3), ab Onuphrio autem Panvinio, Verrium Flaccum, quem putat auctorem tabularum Capitolinarum, ne de anno quidem Romæ conditæ cum Attico consentire (4). Itaque, si vis annalem Attici in Fastos Capitolinos quasi insiluisse, denegandum puto ; si contendis Fastos eosdem ad similitudinem Pomponiani libri factos, non est unde tibi fides aut derogetur aut adhibeatur.

Utcumque se res habet, constat ex Cicerone, ut supra diximus, Pomponiano annali non modo ordinatam veterem memoriam, sed nova etiam multa

(1) Vir; Pighius, Ann., t. I, l. I, p. 13; Vossius.
(2) Tacit. Hist. IV, 40.
(3) Hankius, de rom. rerum script.
(4) Onuph. Panvinius, descriptio urbis Romæ (Thesaurus antiquit. rom., a Grævio, 1696), t. III, p. 215.

allata. Scilicet, quum esset inter scriptores magna de Urbis ætate controversia, primus Atticus cum Taruntio Firmano et Terentio Varrone sententiam, quæ post J. Cæsaris tempora communis fuit populi romani, asseveravit et confirmavit : nempe tertio sextæ olympiadis anno, qui est septingentesimus quinquagesimus quartus ante Christum natum, Romam esse conditam (1). Item, quum ambigeretur utrum duo tribuni plebis primum essent creati, an quinque, singuli ex singulis classibus, Pomponius, ex Tuditano fortasse, illum duorum numerum videtur statuisse, quem Livius, quamvis nomina discrepent, est secutus (2).

Quod ad fabulosa spectat, nihil dubii est, quin ea, quæ de primordiis urbis memorabantur, ad verisimilitudinem accommodasset ille epicureus, qui cum Cicerone tam facete jocaretur de Remo et Romulo (3). Qui quidem tantum abfuit ut rhetorice aut poetice vellet ementiri in historia, ut, quum inveniret apud antiquissimos rerum scriptores, Fabium in primis (4), usque ad senectutem vixisse Coriolanum, iis nullo modo posset assentiri, qui, si minus vere, at tragice magis, illum vellent, ut alterum Themis-

(1) Solinus Polyhist., p. 3, edit. Salmas. Paris, 1629; Onuph. Panvin. Descript. urb. Rom., p. 215.

(2) Asconii Pediani, in orat. Cic. enarrationes, contra L. Pison, p. VI, Conrat Resch, Lutetiæ. — T. Liv. II, 33.

(3) Cic. de Leg., I. — (4) T. Liv. II, 40.

toclem, mortem sibi veneno conscivisse (1). Ex quo factum est, ut Cicero familiarem suum *rerum romanarum auctorem* laudaret *religiosissimum* (2).

Eådem certe religione in origine familiarum subtexenda Atticus non est usus, quum in annali, tum separatim in iis libris, quos, rogatu amicorum suorum, descripsit. Etenim quum constat in singulis gentibus propagines falsis imaginum titulis mendaciisque omnis generis fuisse vitiatas (3), historiam mendosam mendosiorem forsitan effecere Varro et Pomponius, quippe qui fraudem ordinarent et approbarent. Neque erat quod viri doctissimi, rerum veterum peritissimi, falli possent. Atticum videlicet non fugiebat a priore Bruto nullam stirpem relictam, Juniamque gentem esse plebeiam (4). Quid tum in Junia familia ille antiquus Brutus ? Ea quidem indulgentia et facilitate familiaribus Pomponius inservire, qui non erant indigni præclaris illis stirpibus ; populo romano non displicere, qui errore delectabatur commenticiosque virorum illustrium posteros, tanquam vivos præteritæ gloriæ testes, præ se ferebat ; stabilire denique et confirmare optimorum partem, eorumque, quam amabat, rempublicam : quam veterum hominum quasi in auctoritate poneret et quadam priscorum benefactorum religione redderet

(1) Cic. Brutus, x et xi. — (2) Ibid.
(3) Vide Michelet, Hist. rom., t. i, p. 406 et seq.
(4) Vid. Michelet, p. 410.

inviolatam. Quod si cæterorum laudi favit indulgenter, ipse a sua modestia nunquam discessit : qui quidem, quamvis gens Pomponia a Numa rege se oriundam jactaret, tamen neque ipse stirpem regiam unquam affectasse, neque invidisse Cornelio videtur, quod ab eo majores sui perpetuo dignitatem equestrem obtinuisse dicerentur, nedum essent regia domo. Quæ modestia Mæcenatis quoque fuisse dicitur : eo tamen discrimine, ut illi, quum contentus esset ordine equestri, regum atavorum mentionem fieri non displiceret : quasi vero nobilitatem a majoribus traditam novo quodam superbiæ genere fastidiret. Sed illa de historia sufficiant : nunc ad nostri epistolas transeamus.

Reputanti tibi et a Nepote scriptum, eum, qui epistolas ad Atticum legat, non multum desiderare historiam contextam temporum illorum (1), et, iisdem repertis, dictum a Petrarcho : « Moriturus tandem Ciceronem novi ! (2) » epistolæ, ad Ciceronem ab Attico missæ, quam desiderandæ videbuntur ! Scilicet volumina illa Ciceroniana, Pomponianis amissis, sermonum eorum similitudinem habent, in quibus duos quidem viros peracuti ingenii colloquentes videas, unum vero tantummodo possis exaudire. Nempe, quam multa, aut vix uni verbo commissa, aut nutu etiam et significatione indicata, nobis explicarentur;

(1) C. Nep. Attici vit., 16.
(2) Traduction de Cicéron de M. J.-V. Leclerc, t. 21, p. 4.

nisi epistolas illas, ut verisimile est, ipse suppressisset, ne quieti suæ officerent (1)! Quanquam ea modestia in omni re est usus, ut et Ciceronem ad epistolarum suarum συναγωγὴν edendam impulerit (2), quamvis in eis esset, unde sibi periculum foret, neque a Tirone rogasse videatur, ut nonnulla suarum ipsius epistolarum fragmenta, quæ Octavium aut Antonium morderent, ex epistolis, quibus essent incerta, adimerentur. Credere esset, qui ea cura sibi præcaveret, eum inania multa et vacua rerum solitum scribere (3): qui quidem et in sermonibus propria et peculiari quadam eloquentia consuesset *tacere* (4), et sæpe breviores pro suo otio epistolas mitteret (5). Idem si quid longius rescripserat, multa erant joca plena facetiarum (6); multa suaviter, diligenter, officiose et humaniter (7) dicta.

(1) « Il ne reste pas une de ses lettres qui nous serviraient à expliquer tant de confidences et d'allusions : il les supprima vraisemblablement pour assurer son repos. » M. J. V. Leclerc, t. 21., p. 7.

(2) Cic. ad Attic., XVI, 5. « Mearum epistolarum nulla est συναγωγή. Sed habet Tiro instar septuaginta. Et quidem sunt a te quædam sumendæ. Eas ego, oportet, perspiciam, corrigam : tum denique edentur. »

(3) « On peut croire que cette extrême discrétion devait les rendre assez souvent insignifiantes, et qu'il y avait, en général, peu d'élévation et de liberté dans ses ouvrages. » M. V. J. Leclerc, t. 21, p. 7.

(4) Cic. ad Attic., XIII, 42. — (5) Ibid., I, 19.

(6) Ibid., XIV, 14.

(7) Ibid. I, 20.

Erat tamen quum ex jocatione, ex humanissima suavitate excederet, et *aliquid historia dignum* (1) mandaret litteris. Tibi enim succurrant tot epistolæ, *quæ fuerunt omnes rhetorum* (2) et voluminum instar (3) : quas et Cicero vorabat (4) (in iis nempe de maximis civitatis rebus agebatur), et Atticus iis impleverat, quibus familiaris quidem suus acquiesceret (5), homines autem, in quos, sive longe, sive breviter scripsisset, non mediocriter offenderentur. Tum vero prudentissimi viri, ipsa charta ne eos prodat (6), cavere; scripta ἀλληγορίαις obscurare (7); Pompeium Epicratem, Sampsiceramum, Megaboccum facere; Hortensium, Hortalum; Antonium, Cythereium; ipsi fieri alter Lælius, alter Furius (8). Tamen non omnia sunt ἐν αἰνιγμοῖς : confisi enim tabellariis, quam libere et aperte de Pompeio et Cæsare, de Antonio et Octavio loquuntur !

Quod si quæris, quo dicendi genere Atticus quum libros, tum epistolas scripserit : eo nimirum, quod non scripta solum ejus modi, sed scriptorem decuit ἀττικὸν, imo ὑπεραττικὸν (9); quo ille usus est vel in laudando Ciceronis consulatu. Itaque ejus oratio, quum totum Isocratis μυροθήκιον, atque omnes ejus discipulorum arculas et Aristotelia pigmenta parum

(1) Cic. ad Attic. II, 8. — (2) Ibid., I, 13.
(3) Ibid., X, 4. — (4) Ibid., IV, 11. — (5) Ibid., VII, 11. — (6) Ibid., II, 20. — (7) Ibid., — (8) Ibid., II, 19. — (9) Ibid., XV, 1.

curasset, *horridula* Ciceroni *atque incompta visa est: sed tamen erat ornata hoc ipso, quod ornamenta neglexerat et, ut mulieres, ideo bene olere, quia nihil olebat, videbatur* (1). Nonne fere eadem Cicero, aliis tamen verbis, de Cæsaris commentariis? « Nudi sunt, inquit, recti et venusti, omni ornatu orationis, tanquam veste detracta (2). » Nonne etiam, quum ei informandus est atticus orator, eadem similitudine utitur? Qui dicit, subtilem incomptamque ejus orationem, et *quamdam negligentiam diligentem esse similem mulierum nonnullarum, quas id ipsum deceat, esse inornatas*. (3) Ut Brutus (4) igitur, sic Pomponius ex eorum numero fuit, qui tum, remoto omni insigni ornatu, elegantiam modo et munditiam, sermonem purum dilucidumque curabant (5) : qui quidem atticis suis, excepto certe Cicerone, nihil apud latinos reperiebat perfectius, politius, pictius (6). Itaque, quamvis Catonis esset studiosus (7), et eum ut summum et singularem virum valde miraretur, tamen in Bruto inducitur risum vix tenens, quod attico Lysiæ homo tusculanus, nondum suspicans, quale esset copiose et ornate dicere, sit comparatus (8). Sed non is videtur, qui aut Bruto (9)

(1) Cic. ad Attic., II, 1. — (2) Ibid. Brutus. — (3) Ibid. Orator, 23. — (4) Ibid. ad Attic., XV, 1. — (5) Ibid. Orator, 23. — (6) Ibid. Brutus, 85. — (7) C. Nep. Cato, 3.

(8) Cic. Brutus, 85.

(9) Cic. ad Attic., XV, 1 et 3. « Bruti de oratiuncula idem te, quod me, sentire video. »

approbet imitari Lysiæ et Hyperidæ ossa solum, non sanguinem etiam, Δημοσθένους que fulmina non reperiat ἀττικώτατα (1), aut ipse concinnitatem sententiarum elegantiamque verborum tantum sequatur, orationem vero quibusdam quasi luminibus illuminare non audeat.

Scilicet, in rarioribus ejus, quæ supersunt, fragmentis (2), apparet, qui litterulas etiam compositissime et clarissime ducere (3) solebat, eum plane dilucideque assuetum dicere, ut cui res verbis essent potiores; consuetudinem esse imitatum, ita ut tamen ab indisertis, quum delectu, tum collocatione verborum, multum differret; puro sermone et latino, ut qui maxime, elocutum, ita ut vero aut versum Homeri, aut nonnulla etiam de suo verba græca mollissimo modo intexeret; eumdem quidem sic sapivisse, ut, quid deceret, nunquam non circumspiceretur; eo autem fuisse acumine, quo aut suavissimis facetiis, aut vividissimis translationibus erumperet ac floreret. Quo enim sale erant sparsæ epistolæ, quibus Cicero, vir ejus salis, delectabatur! Scilicet Pomponius jocando ne *patinam* quidem *tyrotarichi* (4) aspernabatur; quam autem elegantibus vasis apponebat, ne delicatissimi convivæ palato fastidium moveret! Idem

(1) Cic. ad Attic., xv, 1.
(2) Quæ reperimus, in unum collegimus, ad finem voluminis.
(3) Cic. ad Attic., vi, 9. — (4) Ibid. iv, 8.

quam concinnis, floridis etiam, aut acribus translationibus utitur ! Multæ quidem sunt non modo urbanorum, sed etiam rusticorum : qua tamen diligentia, ut ejus verbum usurparim, *elimatæ !* Multæ autem scriptorem eximii acuminis indicant. Quid nempe venustius, quam illa λαλαγεῦσα (1), hirundo scilicet, qua ver ab illo designatur ? Quid acrius, quam Cæsarianarum partium *colluvies* et νεκύια (2) ? Quid significantius, quam Pompeius *Jovi ipsi iniquus* (3) ? Quam bene fabulis Homerique carminibus alludit, quum aut Cæsaris φαλαρισμὸν (4) timet, aut fluctuanti Ciceroni auctor est, ne quærat ποῦ σκάφος τὸ τῶν Ἀτρειδῶν (5), aut ab eodem postulat χρύσεα χαλκείων (6) ! Jam vero a Pomponio (7) Horatianus ille *fortunæ ludus* (8) præoccupari ; quin etiam Ciceronianum illud, *solem e mundo tollere videntur, qui amicitiam e vita tollunt* (9), nonne idem jure suo repetere potest, cui tantis in reipublicæ perturbationibus, *sol excidisse e mundo videbatur* (10) ?

Atticus autem non tam ob ea ipsa, quæ scripsit, quodam litterarum splendore enituit, quam quod scriptores plerosque et oratores ejus temporis com-

(1) Cic. ad Attic., IX, 18. — (2) Ibid. IX, 10. — (3) Ibid. VIII, 15. — (4) Ibid. VII, 12. — (5) Ibid. VII, 3. — (6) Ibid. VI, 1.

(7) Ibid. IX, 13. « Oderunt, ut tu scribis, ludum. »

(8) « Fortuna sævo læta negotio, Et ludum insolentem ludere pertinax. » Horat., carm.

(9) Cic. de Amicitia, 13. — (10) Cic. ad Attic., IX, 10.

muni quasi vinculo conjunxerit, nonnullorum etiam susceperit patrocinium, sin minus, ejus, qui unus omnium est maximus, fuerit Aristarchus. Jam vidimus qua prudentia effecerit, ut inter Cicerones, Hortensios, Brutos, Varrones concordia floreret : magnum opus et arduum : si quis reputarit, quam ii viri animi essent aut gloriosi, aut invidi, aut pertinacis, aut superbi ; eosdem non tam civilibus, quam litterariis studiis contendisse ; ita etiam dissedisse, ut, quod scripsisset alius, alii id displiceret (1) : quippe qui, ut ex vetere poeta dixit Cicero, haberent *suam quisque sponsam, suum quisque amorem.* Neque Attico, quidquid illi scripsissent, approbatum : vix tamen est dubitandum, quin, quemadmodum Ciceronem de suis nihil celaret, sic, quum et de Bruti oratione quadam eadem se, atque illum, sentire significaret (2), et ad eum de Varronis Ἡρακλειδίῳ *negotia salsa* (3) scriberet, de iisdem libere reprehendere aut Brutum aut Varronem auderet. Itaque, uti libera quadam dissimulatione (silentio enim sua est eloquentia) neque se ipse abjiciebat, neque alios lædebat, sic aut mitigatione querelarum, aut mutua officiorum communicatione tantos viros videtur conciliasse. Scilicet, quum jam Bruto a familiari suo illam *περὶ τελῶν σύνταξιν* (4) impetrasset, eumque ob id intellexisset a Varrone *ζηλοτυπεῖσθαι* (5), hinc Varro-

(1) Cic. ad Attic., XII, 16 ; XIV, 20. — (2) Ibid. XV, 3. — (3) Ibid. XVI, 12. — (4) Ibid. XIII, 12. — (5) Ibid. XIII, 13.

nem admonuit denuntiatæ Ciceroni jam biennio magnæ et gravis προσφωνήσεως (1), illinc Ciceroni fuit auctor, ut libros academicos transferret ad communem sodalem (2). Etenim quum romanus ille Platonis æmulus, quo suis plus daret gravitatis, ea in auctoritate virorum illustrium poneret, tum clarissimus quisque sibi clarior haberi videbatur, si in iis disputationibus personam ageret, earumque foret particeps æternitatis. Quis vero laudem hanc sæpius est assecutus, quam is, qui ejus erat quasi largitor? Cui quidem, familiarissimorum instar, qui omnium conviviorum esse solent, in plerisque amicus sermonibus aut personam mandaret, aut suavissime προσεφώνει.

Laudem ei vix inferiorem attulere, quorum ingenium aluit et erexit : quo ex numero fuit Tyrannio, cujus *tenuem de accentibus* θεωρίαν sic Atticus est admiratus, ut ista admiratione plus certe, quam libro, Cicero delectaretur (3). Nec omittendus est Cæcilius Epirota, nostri libertus, qui posteaquam filiam patroni docuisset et ad Cornelium Gallum se contulisset, schola aperta, primus dicitur latine ex tempore disputasse, primusque Virgilium aliosque poetas novos prælegere cœpisse (4). Multo minus omittendus Nepos, qui non modo vitas excellentium imperatorum Pomponio dedicavit (5), ejusque rogatu, librum se-

(1) Cic. ad Attic., XIII, 12. — (2) Ibid., XIII, 12, 13. — (3) Ibid., XII, 6. — (4) Sueton., de illustr. grammat., XVI. — (5) C. Nep. præfat.

paratim de Catone scripsit (1), sed ipsum quoque tam magnifice laudavit : amplissima grati animi præmia consecutus, qui ab Attico quidem μετ' ἀμύμονα, id est, post Ciceronem, poneretur, a Cicerone autem ἄμβροτος vocaretur (2).

Pomponio autem non satis fuit agere Mæcenatem : quos namque fructus ex Quintilio Varo percepere paulo post Virgilius et Horatius, ex Patruo apud recentiores eximii ejus æquales, eosdem Ciceroni bona nostri et prudens amicitia peperit et attulit. Quod si Varum et Patruum ea gloria sequitur, quamvis ea, quæ ipsi scripsere, aut amissa sint, aut fere inania, quam laudem adeptus est ingeniosus et eruditus ille censor principis romanorum oratorum, alterius Demosthenis ! Itaque, quum ab eo *orationum suarum Aristarchus* (3) esset appellatus, hanc personam tanta libertate, prudentia, auctoritate sustinuit, ut Ciceroni et cerulæ suæ miniatulæ perquam extimescendæ et ἄνθη, quæ posuisset, florentiora viderentur (4). Neque enim ab Attico omnia in cœlum ferebantur, et erat, vel in tanto oratore,

Quod tollere vellet.

Quapropter (sive amici gratia id faceret, sive etiam ipse sibi indulgeret) stomachari, si quid cuiquam, prins quam sibi, legendum probandumque esset.

(1) C. Nep. Cato, 3. — (2) Cic. ad Attic., XVI, 16. — (3) Ibid. I, 14. — (4) Ibid. XVI, 11.

Quid quod et Cicero aliquid, nisi ejus permissu, prodere in lucem auderet? Quem ab eo vide quam blande quasi efflagitet: « de poemate, inquit, quod quæris: quid si cupiat effugere? quid? sinas (1)? » Item: « Orationem tibi misi. Ejus custodiendæ et proferendæ arbitrium tuum. Sed quando illum diem, quum tu edendam putes (2)? » Quod judicium Cicero vix semel videtur recusasse: nempe in libro græce scripto de consulatu suo. Cujus Pomponius quum aut Isocrateum μυροθήκιον Aristoteliaque pigmenta (3) fortasse parum amasset, aut in homine romano, et ejus famæ, improbasset, quod committeret ut in lingua non sua indigna Cicerone emitteret, putabatur a glorioso consulari latinis quidem ipsius libris delectari, huic autem græco græcus invidere (4).

Sed quid in Cicerone fuit, quod in primis aut, probatum Attico, quasi ἀττικώτερον fiebat, aut miniata cærula ejus notabatur (5)? Nimirum quod grammaticum decet: *quoniamque grammaticus erat* (6) Atticus, et unus omnium fortasse severissimus, præclarissimo oratori sæpe descendendum fuit ad eas verborum disceptationes, quæ pueriles quidem adolescentulo cuidam aut homunculo ejusdem judicii forte videbuntur, ab eloquentissimo quoque autem parvi nunquam sunt æstimatæ. Neque mehercule injuria: illis

(1) Cic. ad Attic., IV, 8. — (2) Ibid. XV, 13. — (3) Ibid. II, 1. — (4) Ibid. I, 20. — (5) Ibid. XV, 14.
(6) Ibid. VII, 3.

enim disceptationibus meruit Vaugelaus noster, qui præclaris magni sæculi scriptoribus annumeraretur; illis Racinius et Bolæus mira quadam vice perfecere sua et absolvere; illis gallica Academia sermonem nostrum aluit, castigavit, ad pulchram hanc incorruptamque maturitatem, quam vel exteræ gentes admirantur, adduxit. Quid autem probata probamus, nec videmus qua modestia, tanquam discipulus magistro, consularis orator, princeps romanorum scriptorum, equiti eruditissimo quidem, nullius tamen nominis præ Cicerone, obtemperet et quasi dicto fiat obediens? Scilicet, si forte, analogia deceptus, quod ut ab Ὀποῦς, Σιποῦς, Ὀπούντιοι, Σιπούντιοι, item *Phliuntios* a Φλιοῦς deduci putavit, admonitus a censore suo, continuo corrigit scribitque *Phliasios* (1). Quibus autem litteris minuta ista reprehendebantur? Iisdem, quibus Atticus familiari suo, tum procuranti Ciliciam, moderationem et continentiam gratulabatur. Quantus vir et quam diligens, qui a laboribus provincialibus se relaxabat, non modo scribendo illos de republica libros, sed etiam, si σολοικόν τι admisisset, corrigendo! Alias in scholam descendisse putes : disceptatur enim, Piræusne sit nomen loci, an oppidi, ideoque dicendum : *quum exissem in Piræum an Piræum?* Hoc defendit Atticus, illud Cicero, a quo argumenta afferuntur, non modo ex Cæcilio, *malo auctore latini-*

(1) Cic. ad Attic., VI, 2.

tatis, sed ex Terentio etiam (1). Unde non male concludas, quum ipsis latinis, et iis egregiis, sua lingua molestiæ esset, nobis de ea non esse imperiosius præcipiendum. Atticus aliquando fortasse asperior recte loquendi exactor, qui in loco Ciceronis nescio quo *prius*, non *antea*, voluerit : ita ut non modo nos, quid intersit, vix intelligamus, sed Cicero ipse id, quasi nugatorium aliquid, irridere videatur (2). Neque vero Cicero sua semper defendere, qui, si quid Attico displicuisset, aut corrigeret, aut eum etiam rogaret, *daret melius* (3). Neque rursum Atticus melius quidquam semper invenire; aut, si quid ab eo esset inventum, id Ciceroni probari; aut, si quid etiam huic semel arrisisset, ideo semper arridere (4). Attamen, quam multa ille aut reprehensa correxit, aut, quum esset in metu miniatæ cærulæ, perfecta misit et omni macula carentia ! Idem quoties

(1) Cicero sic epistolam nonam libri sexti inceperat : « In Piræa quum exissem. » Reprehensus ab Attico rescripsit : « Venio ad Piræa, in quo magis reprehendendus sum, quod homo romanus *Piræa* scripserim, non *Piræum* (sic enim omnes nostri locuti sunt), quam quod *in* addiderim. Non enim hoc ut oppido præposui, sed ut loco...» vii, 3.

(2) Ibid. xv, 13.

(3) Ibid. xvi, 11. « Non dubito, quin καθῆκον officium sit, nisi quid tu aliud. » xvi, 14 « præclare convenit, aut da melius. »

(4) « Illud malo, *indignissimum est hunc vivere*, quam *quid indignius?* » xvi, 11. Tamen hodie etiamnum legitur, *quid indignius?* Philipp. ii. « *Inhibere* illud tuum, quod valde mihi arriserat, vehementer displicet... » xiii, 2.

erat reprehensus, quam facile non modo patiebatur, sed etiam lætabatur : quippe quum in reprehensione esset prudentia cum εὐμενείᾳ (1) ! Neque tantum Atticus verba incorrecta corrigere : erant etiam loci, quos omnino vellet mutari, adimi, addi : quo postulante, orator et in secunda philippica, *de laudibus Dolabellæ deruerit cumulum*, *quamvis esset bella*, *ut sibi videbatur*, εἰρωνεία (2), et alii cuidam orationi incluserit τοποθεσίαν Miseni et Puteolorum (3).

Atticum Cicero non Aristarchum modo habuit : quam multa etiam, ipsis fortasse ejus verbis expressa, in libros transtulit suos ! Plenæ enim epistolæ rerum veterum, quas vellet in iis, quæ tum scribebat, intexere, quas prius aut ab Attico accipit illustratas, aut eidem mandat illustrandas. Nec, mehercule, magnæ res plerumque, quas ipse Cicero ineptias vocaret suas (4). Neque enim agitur de plebe et senatu, de Annibale et Scipione : nisi forte quid ambigatur de quadam Africani statua, interrogatoque Scipione Metello, a duobus amicis ἡ ἀνιστορησία ejus *turpis* irrideatur, qui nempe *proavum suum nesciat censorem non fuisse* (5). Scilicet, quum quæstiunculas ejus modi in libris suis Pomponius jam enucleasset multas, quam multis etiam aliis, Ciceronis gratia, lumen doctrinæ suæ admovet (6) ! Ne multa : omittamus

(1) Cic. ad Attic., XVI, 11. — (2) Ibid. — (3) Ibid. I, 13. — (4) Ibid. XII, 24. — (5) Ibid. VI, 1. — (6) Ibid. XII, 20, 22 ; XVI, 13, etc.

etiam Carneadis, Critolai et Diogenis legationem, quæ est in Oratoriis libris (1), cujus quod fuerit tempus, quæ causa, quæ legatorum nomina, ab Attico est enucleatum (2). Hæreamus uni decem legatorum indagationi, quos videlicet, missos ad Mummium de rebus achaïcis componendis, Cicero *Olympiæ*, *in quodam* πολιτικῷ συλλόγῳ, de republica disputantes vellet inducere. Sed quid impedit, quin ipse suis verbis loquatur? « Mihi, sicunde potes, inquit, erue, qui decem legati Mummio fuerint. Polybius non nominat. Ego memini Albinum consularem et Sp. Mummium. Videor audisse ex Hortensio Tuditanum. Sed in Libonis annali secundo XIV annis post prætor est factus Tuditanus, quam consul Mummius: non sane quadrat (3). » Brevi nominibus ab Attico inventis, « Habeo, inquit, munus a te elaboratum decem legatorum : et quidem puto... (4) ». Tamen nondum omnino de quibusdam, quos e legatione erasos videbat, acquiescit : quippe cui non temere dixerit fuisse ad Corinthum Hortensius avum suum (5), Spurius Spurium Mummium (6). Rescribit Atticus, fuisse quidem ad Corinthum et Sp. Mummium et Tuditanum : alterum vero fratris sui legatum (7), non in decem legatis ; alterum in decem legatis, non eum

(1) Cic. ad Attic., II, 37, 38. — (2) Cic. De Orat.; ad Attic., XII, 23. — (3) Ibid., XIII, 30.

(4) Ibid., XIII, 4. Manifestum epistolas hic esse transpositas. — (5) Ibid., XIII, 33. — (6) Ibid., XIII, 6. — (7) Ibid., XIII, 5.

tamen, quem Cicero norat, Tuditanum, qui tum legatus esse non poterat, sed ejus patrem; non Hortensii avum, sed proavum (1). Mira prorsus viri diligentia, qui nihil temere vellet scribere! Studium vero non minus mirandum ejus qui, amici causa, ista non modo γεωμετρικῶς, sed ea intelligentia, fide etiam et quadam religione antiquitatis elaboraret! Itaque memori animo Cicero : « Operam tuam multam! inquit, qui et hæc cures, et mea expedias, et sis in tuis multo minus diligens, quam meis (2). »

Ille autem Aristarchus et indagator veteris memoriæ, ille Ciceronis conscius et arbiter omnium laborum, non modo ejus gloriam quasi moderari, sed etiam auctoritate sua præclare venditare (3); nec venditare modo, sed etiam novæ cujusdam capiendæ auctor esse et incitator. Qui, quum non satis habeat laudem forensem, ad quam familiarem suum, si is aliquando recessit, revocat (4), Oratorios libros, quos ita magnifice dilaudat, philosophicos, quibus perlectis, fere ab Epicuro deficit, ab illo etiam de republica scripta non desinit elicere. Scilicet, jam anno secundo post consulatum, eum ad pangendum aliquid crebro adhortari; scribere : « Magnum quid

(1) Cic. ad Attic. xiii, 6. — (2) Ibid. — (3) « Ligarianam præclare vendidisti. Posthac, quidquid scripsero, tibi præconium deferam. » xiii, 12. Vide quoque ep. 19. — (4) Ibid., xii, 21.

aggrediamur, et multæ cogitationis et otii (1). » Item, regnante Cæsare, quum Bruto fortasse, tum Ciceroni certe, auctor esse, ut, quanquam id et πρόβλημα Ἀρχιμήδειον sit, neque scribendum, quod multos ipsius convivas juvet (2), laudet Catonem: quo quasi in certamine ingenii, maximum decus Cicero est assecutus, testimonio Cæsaris, qui Bruti Catonem *disertum*, Ciceronis vero *copiosum* judicavit (3), quin imo ita vehementem, ut eum ipse Anticatone suo refelleret. Concertationes ejusmodi, pacificæ quidem et humanissimæ, Pomponio videntur haud displicuisse : qui, quum a Varrone Ἡρακλείδιον aliquod excuderetur (4), Ἡρακλείδιον et a Cicerone magnopere contenderet (5). Id profecto erat imprudenter illi insidiari, huic prævaricari : ad quam quasi proditionem, quam temporibus Ludovici decimi quarti renovavit regia femina exquisiti acuminis, orator semel quidem non se docilem præbuit : « Egone, inquit, ut eam causam quam Brutus scripsit ? Ego scribam non rogatus ab eo ? Nulla παρεγχείρησις fieri potest contumeliosior (6). »

Atticus autem non modo cæterorum gloriam gloriæ Ciceronis posthabere ; sed eidem, ne in iis quidem rebus, in quibus ipse potuisset florere, invidere : qui ab eo vel γεωγραφικὰ vellet elicere. Frustra Cicero

(1) Attici verba. Cic. ad Attic. II, 14. — (2) Ibid. XII, 4. (3) Ibid., XIII, 46. — (4) Ibid., XVI, 12. — (5) Ibid., XV, 4 ; XVI, 27. — (6) Ibid., XV, 4.



rescribere, et esse res difficiles ad explicandum et ὁμοειδεῖς, nec tam posse ἀνθηρογραφεῖσθαι, quam videntur ; valde Eratosthenem, quem sibi proposuisset, a Serapione et ab Hipparcho reprehendi (1) ; ex Serapionis libro vix millesimam partem a se intelligi (2) ; frustra etiam suam ipsius inscientiam prætendisset, qui aliquando, Peloponnesias civitates omnes, ne excepto quidem Arcadiæ Lepreo, maritimas esse Dicæarchi tabulis crediderit (3). Atticus acrius instare ; mittere libros Alexandri Ephesii, *negligentis hominis et inepti poetæ* ; qui tamen *nec sciret nihil*, *et esset non inutilis* (4) ; nihil interim assequi.

Mediocris, non summi, erat ingenii, Attici, non Ciceronis, geographiam describere : quippe quæ plus diligentiæ, quam eloquentiæ, desideret. Non item de historia : quod opus magno oratori videbatur *unum oratorium maxime* (5). Cujus studio ille ita est inflammatus, ut, jam Pompeio tertium consule, in primo *De Legibus* libro, sic se fingeret a familiari suo compellatum : « Postulatur a te jam diu, vel flagitatur potius historia. Sic enim putant, te illam tractante, effici posse, ut in hoc etiam genere Græciæ nihil cedamus... Quamobrem aggredere, quæsumus, et sume ad hanc rem tempus, quæ est a nostris hominibus adhuc aut ignorata aut relicta (6). » Utrum

(1) Cic. ad Attic., II, 6. — (2) Ibid., II, 4. — (3) Ibid., VI, 2. — (4) Ibid., II, 20, 22.— (5) De Legibus, 1, 2.
(6) Ibid.

tibi videtur ficta Pomponium, an vera locutum? Vera certo scies, si modo Ciceronis epistolas pervolutaris. Is enim, quamdiu vixit, ab Attico flagitatus est, ut ea, quibus ipse interfuisset, memoriæ mandaret. Quam multa vero et quanta operi obfuere, quod nec institui potuit, nisi securo otio, nec exiguo tempore absolvi! Itaque Cicero volumen illud ἀνέκδοτον, inchoatum antequam in exilium proficisceretur (1), Cæsare interfecto, nondum, ut volebat, perpoliverat (2): quod quidem quot et quam magnis rebus, quam crudelibus et acerbis, incredibilibus etiam,

Crescebat eundo.

Qui porro fuit liber, quem, *Theopompio genere*, *aut etiam asperiore multo* scriptum, uni vellet Attico legere; in quo nempe multo cum stomacho, licet ipse dixerit, et scribendi voluptate, nec minore periculo, adversus improbos ἐπολιτεύετο (3)? Famosus aliquis libellus, an historia? Commentarius, ut verisimile est; historia nondum. Itaque instare Atticus, multa velle libro contexi: Cicero aliud volumen separatum polliceri: opus etiam aggredi, qui urgenti acrius amico scriberet: « Ardeo studio historiæ (incredibi-

(1) Cic. ad Attic., II, 6. — (2) Ibid, XIV, 17.

(3) « Ἀνέκδοτα, quæ tibi uni legamus, Theopompio genere, aut etiam asperiore multo pangentur. Neque aliud jam quidquam πολιτεύομαι, nisi odisse improbos, et id ipsum nullo cum stomacho, sed potius cum aliqua scribendi voluptate. » II, 6. « Librum meum ἀνέκδοτον nondum, ut volui, perpolivi... Ego autem (credas mihi velim) minore periculo existimo contra

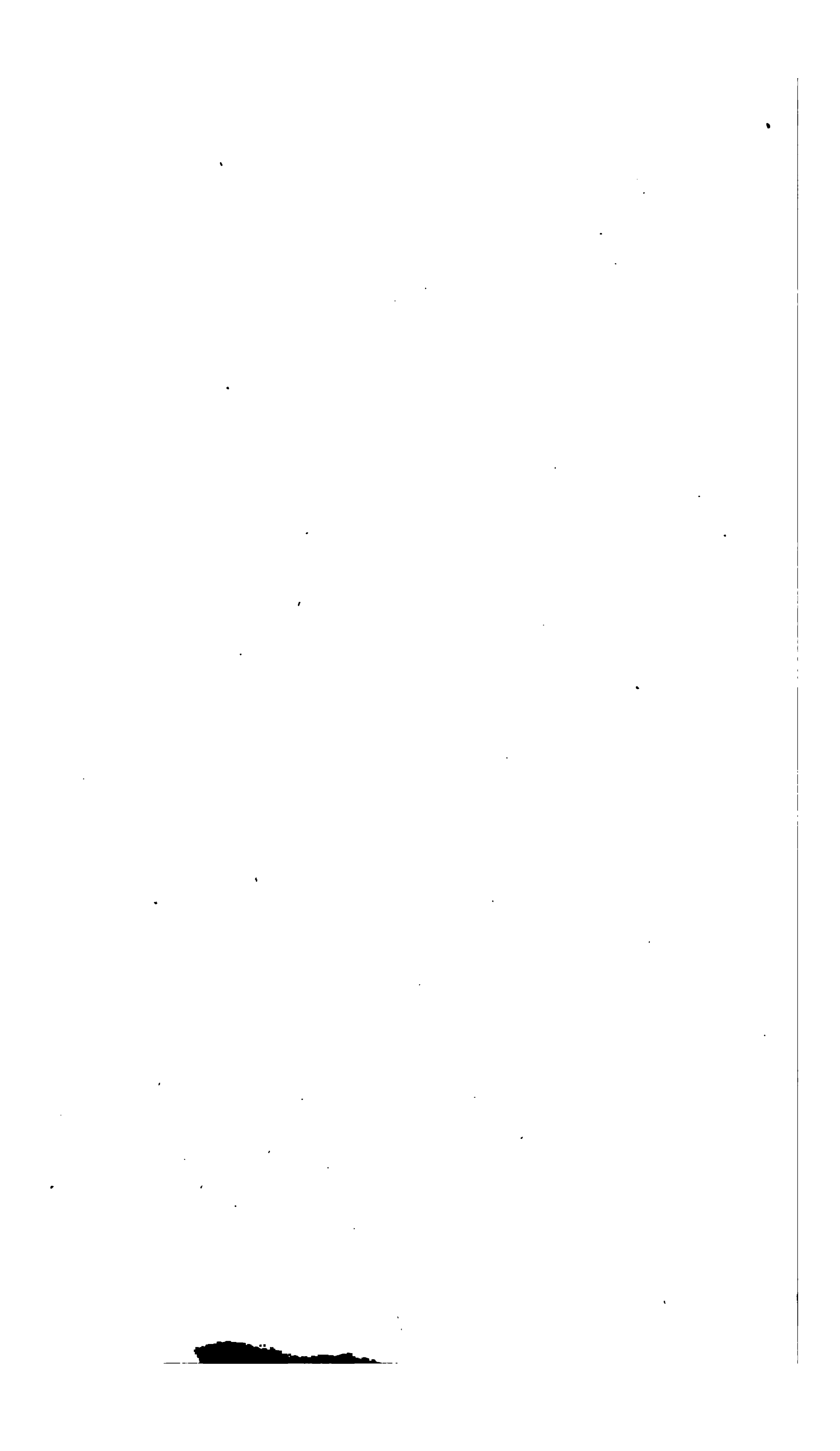
liter enim me commovet tua cohortatio) ; quæ quidem nec institui nec effici potest sine tua ope (1). » Pulchras mirasque vices virorum ejus ingenii, quorum alter ab altero aut excitatur aut adjuvatur ! Mors operi jam diu exspectato obstitit : ex quo Nepos, in libro de historicis latinis ad Atticum, ut verisimile est, misso : « Non ignorare debes, unum hoc genus latinarum litterarum adhuc non modo non respondere Græciæ, sed omnino rude atque inchoatum morte Ciceronis relictum. Ille enim fuit unus, qui potuerit et etiam debuerit historiam digna voce pronuntiare... Ex quo dubito, interitu ejus respublica an historia magis doleat (2). » Fortia quidem et generosa, sed in Sallustium contumeliosa : de cujus Catilina Cicero in primo *De Legibus* libro, jure suo potuit silere (nondum enim erat editus) (3), Cornelius nullo modo potuit. Utrum vero causæ fuit, cur *rerum romanarum florentissimus auctor* (4) ejus modi injuria afficeretur, obtrectatio laudis an Ciceronis amicitia ? Credere est amicitia effectum, ut invido Ciceronis inimico amici Ciceronis (hic enim Nepoti Pomponius est associandus) inviderent.

illas nefarias partes, vivo tyranno, dici potuisse, quam mortuo. » XIV, 17.

(1) Cic. ad Attic., XVI, 13. — (2) C. Nepotis Fragm.

(3) Cic. de Legibus, I, 2. « Sisenna omnes adhuc nostros scriptores, nisi qui forte nondum ediderunt, de quibus existimare non possumus, facile superavit. »

(4) Tacit. Annal., III, 30.



CONCLUSIO

« Oportet in Gallia, noster inquit ille Theophrastus, tibi animus magna sit firmitate et amplitudine, ut muneribus officiisque facile abstineas, nec recuses tenere te domi, et bono otio frui. Nemo enim fere aut eam habet artem, qua personam hanc cum dignitate sustineat, aut sic a natura est instructus, ut ipse per se, quum desint ea, quæ a vulgo negotia nominantur, vacuum tempus expleat. Nihil est tamen quod desideret sapientis otium, dum modo melius ei quoddam nomen detur, ita ut, quæ mediteris, colloquaris, legas et tranquillo agas animo, ea pro labore habeantur. (1) »

Nonne ea Attici negotiosi otii ratio exstat ? Quum Catone felicior, intellexisset, non qualis esse deberet,

(1) « Il faut en France beaucoup de fermeté et une grande étendue d'esprit pour se passer des charges et des emplois, et consentir ainsi à demeurer chez soi, et à ne rien faire. Personne presque n'a assez de mérite pour jouer ce rôle avec dignité, ni assez de fonds pour remplir le vide du temps, sans ce que le vulgaire appelle les affaires. Il ne manque cependant à l'oisiveté du sage qu'un meilleur nom, et que méditer, parler, lire et être tranquille, s'appelât travailler. » La Bruyère, *du mérite personnel.*

sed quæ esset sua ætas; Sallustio honestior, optima dicere, pessima facere noluisset, labori irrito aut indecoro bonam et utilem quietem prætulit; quum patriæ nihil posset, sibi vacavit; imo, vel quietus, vacavit patriæ. Aliis enim publica munera rei familiaris instrumenta habentibus, effecit ut sua re familiari publica res esset florentior. Quin etiam, quamvis publicum negotium procurarit nullum, tamen rebus civilibus, privato quodam interventu, vitam omnem videtur impendisse. Jam vero, etiamsi non civitatem romanam, sed, quasi parvam in magna inclusam, solam litterarum et humanitatis civitatem consideraverimus, nonne debitum patriæ munus exsolvit, qui, vel rebus tumentibus, bello etiam flagrantibus, mansuetiores musas ita coluit, ut quum gloriam veterum temporum explicaret, tum esset ipsius Ciceronis Aristarchus? Itaque, sive ad civem, sive ad amicum et, in primis, ad philologum respexeris, in eo plurima quidem mediocria, bona autem multa, vix mala quædam invenies. Non is est, quem valde admireris; is vero quem ames: nisi forte tibi summi tantummodo viri memoria et amore digni videantur. Laudandi certe fortissimi viri, qui rempublicam præposuere vitæ suæ; laudandus etiam, si quis male quidem fecerit, bene autem dixerit: quippe qui gesta scriptis quodam pacto redemerit. Hominem vero eximiæ modestiæ, qui, quamvis nihil habuerit summi, nihil item humile, tamen et bene dixerit, nec male



fecerit, laudandum quidem ullo modo, sin minus diligendum non putabis ?

Quæ unquam natura tam mirabiliter temperari potuit ? — Quæ vero magis vana et ex diversioribus congesta visa est ? — « Quanquam, inquit Montanus, mirum est laborare, qui sapiunt, ut tam dissona consonent : quippe quum ad mutandum a natura quasi destinati videamur (1). » Quæ vero fuit ista Attici varietas ? Is scilicet non male refert chorum veteris tragœdiæ, qui cæteros bene monet, ipse, quidquid illi faciant, facile patitur : ita ut inter romanos non cognomine tantum Atticus, sed hac etiam persona aliquis quasi græcus habeatur. Itaque mutata alieno arbitrio accepit ; quæ sui essent, mutavit nunquam. Nempe, quum priscam rempublicam amaret, Cæsaris dominationem vix ægre tulit ; quum libertatem recuperatam salutasset, Augusti imperium non modo non habuit odio, sed accepisse etiam libenter videtur. Tu viro timido, qui nihil plus, ut argentarius, quam istam rerum continuam perturbationem extimesceret, crimini vertas, turbulentæ libertati securam dominationem anteposuisse ? Malim ego sibi constitisset : tamen, tempore quo maximi viri, deserto quasi portu, *quem aliquando probarant*,

(1) « Je trouve estrange de veoir quelquefois des gens d'entendement, se mettre en peine d'assortir ces pièces : veu que l'irrésolution me semble le plus commun et apparent vice de nostre nature. » Montaigne, *Essais*, II, 1.

ad alium, non minus tutum atque tranquillum (1), cursum tenuere suum, est quod homini privato ignoveris, si nec cum tempestate periculose pugnarit, nec, quemcumque reipublicæ statum ratio concordiæ postularet, repudiarit : qui quidem cum aliqua dignitate, non dico servierit, sed novis rebus obtemperarit atque paruerit. Cæterum neque ignavia neque ambitione, sed instituto vitæ et ratione, eum cursum tenuit : qui neque puerili sententiarum suarum amore insaniret, quamvis eas sancte haberet ; neque statuisset, quidquid esset futurum, sibi esse detrectandum, quamvis, si quid incidisset immoderati, ei nullo modo parceret.

Quod si singulas civitatis mutationes haud ægre tulit, ob hoc : quum homines potius, quam instituta reipublicæ, inter se certarent, quo pacto non tenuisset medium quoddam consilium, qui partes quidem et opiniones curaret parum, clarissimum vero quemque æqualium suorum, cujuscumque esset partis, miro amore complecteretur? Itaque causam prodidit nullam, qui nullam suscepit. Libertatem vero, quam patriæ, etiam si voluisset, non potuisset dare, sibi dedit. Quis enim liberior, quam is qui, in omnibus partibus, et præsertim in afflictis, sibi beneficiis familiares adjungere solebat : ita ut minus sibi in posterum providere, quam victoribus adversari quo-

(1) Cic. pro Plancio, 39.

dam modo videretur? Amicos prodidit, qui florentes negligebat, dejectis nunquam defuit? Qui Ciceronem ita amavit, ita consiliis in republica adjuvit, ita clarissimo ejus ingenio lumen mentis suæ prætulit, ut et ab eo, uti frater alter (1), diligeretur, neque a posteris posset nominari, nisi accederet nomen Ciceronis?

Utilitati quidem suæ et voluptati, non bono rectoque inserviit? Scilicet ut Epicuri sectatorem decuit. Eam tamen utilitatem voluptatemque est secutus, qua valde Montanum delectabat stoicorum aures obtundere (2) : nempe quæ virtutis comes esse solet. Quid igitur causæ est, cur viro virtute prudenti quidem, virtute tamen, prædito invideas? Ob hoc, quod antiquus, nec ad nostra tempora, ad quæ natus esse videatur, quodam errore naturæ non sit reservatus?

Nimirum, temporibus nostris, argentarius aliquis negociationum suarum reditusque ferrearum viarum quasi obliviscatur, ut et scriptoribus eximia spe ingenii opem ferat, et ipse litteras humaniores colat; quamvis et de republica sententias habeat suas, neque is sit qui eas repudiet, tamen libertatem non in pertinacia, sed in quadam moderatione positam putet, et

(1) Cic. ad Div., XIII, 1.

(2) « Quoy qu'ils dient, en la vertu même, le dernier but de notre visée, c'est la volupté. Il me plaist de battre leurs oreilles de ce mot, qui leur est si fort à contre-cœur : et s'il signifie quelque suprême plaisir, et quelqu'excessif contentement, il est mieux deu à l'assistance de la vertu, qu'à nulle autre assistance. » Montaigne, *Essais*, I, 19.

quemcumque reipublicæ statum inclinatio temporum postulet, ægre ferat, ferat tamen; interim singulis partibus ita sit æquus, ut omnibus sua argentaria aperiatur; imo tanti facta sit viri familiaritas, ut in ejus circulos homines omnium ordinum et partium confluant; idem minime ambitiosus, minime in rogando molestus, dare, quam accipere, malit; neque lædat quemquam, neque ipse a quoquam lædatur, aut, si quam acceperit injuriam, eam potius obliviscatur, quam ulciscatur; quum communis infimis, par principibus videatur, neque honestum aliquando delinquat, neque tamen publicos honores curet consequi, majori vero dignitate, et ex diversa parte, cohonestetur : scilicet, postquam florentis cujusdam oratoris amicus, socius, adjutor fuerit, animo autem vix æquo, adverso etiam et infenso, magnum principem viderit ad summam potestatem fere unanimi civium consensu evectum, ea magnanimitate simul et prudentia utatur, qua et in amicitia ejus, qui dejectus est, permaneat, et insperata quadam familiaritate, aliqua etiam affinitate, ad solium non accedat, sed quasi attrahatur; idem, ut omni virtute floreat, sit ita doctus, ita litteratus, ut ei contingat et magni sui familiaris laborem adjuvare, et, foribus Academiæ apertis, quamdam consequi immortalitatem : nonne, si quis argentarius ea fuerit modestia, virtute, doctrina, is tibi neque homo nihili, neque summorum virorum, illustrium tamen videbitur?

APPENDIX

T. POMPONII ATTICI DICTA ET FRAGMENTA (1).

I. Dicta et fragmenta quæ ad vitam privatam Attici pertinent.

Quum essem in Ceramico. (Cic. ad Attic., I, 10.)

Te in Epirum salvum venisse, et, ut scribis, ex sententia navigasse, *vehementer gaudeo.* (V, 21.)

Id videbatur approbare, quod erat in extremo, febriculam *tum te* habentem *scripsisse.* (VI, 9.)

Oppios de Velia succones *dicis. In eo æstuavi diu.* (VII, 13.)

Ad brevem epistolam, quam ὑπὸ την λῆψιν, *dedisti.* (IX, 2.)

Quod os in hanc rem ἔρανον *a te* (2)? *Fac, non ad* διψῶσαν κρήνην, *sed ad* Πειρήνην *eum venisse; sed* ἄμπνευμα σεμνὸν ’Αλφείου (3) *in te* κρήνην, *ut scribis* haurire! (XII, 5.)

(1) Hæc fragmenta jam a J.-G. Hulleman (Diatribe in Pomp. Atticum) sunt collecta : ego vero quum multa nova addidi, tum ordine digessi, ut una habeas, observatis temporibus, quæ ad Atticum aut ad Ciceronem privatim, ad rem publicam aut ad litteras et humanitatem pertinent.

(2) De Quinto agitur Luperco filio lætanti.

(3) Sunt Pindari verba, Nem., I, 1.

Obsignata epistola, accepi tuas. Atticæ hilaritatem *libenter audio;* commotiunculis συμπάσχω. (xii, 11.)

(In Quintum filium), ut scribis, ratio est habenda gravitatis, et utriusque nostrum idem consilium esse debet. (xiii, 41.).

Iteradum eadem ista mihi. Coronatus *Quintus noster* Parilibus? (xiv, 14.)

Joca tua plena facetiarum, de hæresi vestoriana (1), *et de* Pherionum more Puteolano, *risisse me satis, nihil est necesse scribere.* (xiv, 14.)

De pietate Attici quid plura commemorem, quum hoc ipsum vere gloriantem audierim in funere matris suæ, se nunquam cum matre in gratiam rediisse, nunquam cum sorore fuisse in simultate. (C. Nep. Attici vit., 17.)

Agrippam generum ad se arcessiri jussit, et cum eo L. Cornelium Balbum Sextumque Peducæum. Hos ut venisse vidit, in cubitum innixus: Quantam, *inquit,* curam diligentiamque in valetudine mea tuenda hoc tempore adhibuerim, quum vos testes habeam, nihil necesse est pluribus verbis commemorare. Quibus quoniam, ut spero satisfeci, nihilque reliqui feci, quod ad sanandum me pertineret, reliquum est ut egomet mihi consulam, id vos ignorare nolui : nam mihi stat alere morbum desinere. Namque his diebus quidquid cibi sumpsi, ita produxit vitam ut auxerim dolores sine spe salutis. Quare a vobis peto, primum ut consilium probetis meum, deinde ne frustra dehortando conemini. (Ibid., 21).

(1) Vestorius argentarius erat, Puteolanus.

II. Fragmenta quæ ad vitam privatam Ciceronis pertinent.

De Tadiana re, mecum Tadius locutus est, te ita scripsisse, nihil esse jam, quod laboraretur, quoniam hæreditas usucapta esset. (Cic. ad Attic., I, 5.)

Te oro... meo nomine, *ut scribis*, litteras, quibus putabis opus esse, *ut* des. (III, 21.)

Multa me in epistola tua delectarunt, sed nihil magis quam patina tyrotarichi. *Nam de* raudusculo, *quod scribis*. (IV, 8.)

De illo altero (genero), quem scribis tibi visum *esse* non alienum, *vereor, abduci ut nostra (Tullia) possit, et, ut vis, δυσδιάγνωστον esset*. (V, 4.)

De Tullia mea tibi assentior... Tu ad me jam antea scripseras : ac vellem te in tuum veterem gregem retulisses. (VI, 1.)

Quod scribis igniculum matutinum, *γεροντικώτερον est memoria vacillare*. (XII, 1.)

Ut facis, obsequere huic meo errori (fano ædificando videlicet Tulliæ). Nam quod scribis ἐγγήραμα, actum jam de isto est. (XII, 25.)

Ais te putare (*Silium*), si addiderimus aliud a quo refugiat, quum ab ipso id fuerit destinatum, venditurum. (XII, 31.)

Ages, ut scribis, temperate (*de Publilia agitur*). (XII, 32.)

Tu si quid cum Silio... Quod enim scribis extremi; *vide ne is ipse locus sit, cujus causa de tota re est a nobis cogitatum. (De fano Tulliæ agitur)*. (XII, 34.)

Quod putas oportere pervideri jam animi *mei* firmi-

tatem, gravius*que* quosdam *scribis de me* loqui, quam aut *te* scribere, aut Brutum... (XII, 38.)

Hirtium aliquid ad te συμπαθῶς *de me scripsisse, facile patior.* (XII, 44.)

Quæris, atque etiam me ipsum nescire arbitraris, utrum magis tumulis prospectuque, an ambulatione ἁλιτενεῖ *delecter. Est mehercule, ut dicis.* (XIV, 13.)

III. Dicta et fragmenta quæ ad rempublicam pertinent.

Quibus rebus factum est, ut Sulla eum cuperet secum deducere. Noli, oro te, *inquit Pomponius*, adversus eos me velle ducere, cum quibus ne contra te arma ferrem Italiam reliqui. (C. Nep. Attici vit., 4.)

Meos bonos viros, illos quos significas, eam, quam mihi dicis obtigisse Σπάρταν (1), *nunquam deseram.* (Cic. ad Attic., I, 20.)

Sed, ut ais, ἅλις σπουδῆς. (II, 1.)

Valerius absolutus est... Epicratem *suspicor, ut scribis,* lascivum *fuisse. Etenim mihi* Caligæ *ejus*, ut fasciæ Cretatæ, *non placebant.* (II, 3.)

Ubi sunt, qui aiunt ζώσης φωνῆς ? *Quanto magis vidi ex tuis litteris, quam ex (Curionis) sermone, quid ageretur! de* ruminatione *quotidiana, de cogitatione Publii, de* lituis βοώπιδος, *de* signifero Athenione... *Quantam porro mihi exspectationem dedisti* convivii *istius* ἀσελγοῦς. (II, 12.)

A Pompeio nunc Hortensium allice, et ejusmodi viros. (III, 9.)

(1) Alluserat Atticus ad vetus proverbium : Σπάρταν ἔλαχες, ταύταν κόσμει.

Tu quidem sedulo argumentaris, quid sit sperandum, et maxime per senatum; idemque caput rogationis proponi *scribis*, quare in senatu dici nihil liceat; *itaque siletur.* (III, 12.)

Quod scribis te, audire, *me* etiam mentis errore ex dolore affici : *mihi vero mens integra est.* (III, 13.)

Scripseras (Varronem), secundum comitia *dixisse.* (III. 18.)

A. d. V. kal decembr., tres epistolas a te accepi : unam in qua me hortaris, ut forti animo mensem januarium exspectem... *In altera epistola diem non adscribis; sed satis significas tempus.* Lege *enim* ab octo tribunis plebis promulgata, *te eas* litteras dedisse *scribis.* (III, 23.)

De eo, quod me mones, ut et πολιτικῶς *me* geram *et* τὴν ἔσω γραμμὴν teneam; *ita faciam.* (IV, 8.)

Tibi, ut video et spero, nulla ad decedendum erit mora. (*E Cilicia scilicet*). (V, 21.)

In Pompeio te spem omnem otii ponere non miror : ita res est; removendumque censeo illud dissimulantem... *De Bibuli edicto, nihil novi, præter illam exceptionem, de qua tu ad me scripseras,* nimis gravi præjudicio, in ordinem nostrum... *Illud me, mi Attice, in extrema fere parte epistolæ commovit : scribis enim sic,* τί λοιπόν ; *deinde me obsecras amantissime.* Vigilare, *et* animadvertam, quæ fiant... *Habes ad omnia, non, ut postulasti,* χρύσεα χαλκείων (VI, 1.)

Tibi valde solet in ore esse,

Granius autem
Non contemnere se, et reges odisse superbos.
(*Lucilii versus*... VI, 3.)

Intellexi ex tuis litteris, te audisse, a me provinciam fratri traditam. Adeon' ego non perspexi prudentiam litterarum tuarum? ἐπέχειν te scribebas. (VI, 6.)

Quoniam res eo deducta est, non quæram, ut scribis, ποῦ σκάφος τὸ τῶν Ἀτρειδῶν. (VII, 3.)

Quid fiet, quum erit dictum, DIC, M. TULLI? — *Cn. Pompeio assentior.* (Ibid.)

(*Cæsaris*) φαλαρισμὸν *times.* (VII. 12.)

Ut scribis, domesticis te finibus tenes. (Ibid.)

Non venit idem usu mihi, quod tu tibi scribis: quoties exorior. (VII, 26).

Facio pluris omnium (*Pompeium*) *: sed non ita* uno in eo judico spem de salute reipublicæ. (VIII, 2.)

Nec me movet, quod scribis, Jovi ipsi iniquum. (*Pompeium scilicet*... VIII, 15.)

Sol excidisse mihi e mundo videtur.

Sed videamus, et Cnæus quid agat, et illius rationes quorsum fluant. Quod si iste Italiam relinquet; faciet omnino male, et, ut ego existimo, ἀλογίστως : sed tum demum consilia nostra commutanda erunt. X kal. febr.

Tantummodo Cnæus noster, ne, ut urbem ἀλογίστως reliquit, sic Italiam relinquat. VIII kal. febr.

Sed venio ad consultationem tuam. Si Cnæus Italia cedit, in urbem redeundum puto : quæ enim finis peregrinationis? *eodem die.*

Ego si Pompeius manet in Italia, nec res ad pactionem venit, longius bellum puto fore : sin Italiam relinquit, ad posterum bellum ἄσπονδον strui existimo. VI kal. febr.

Ego quidem tibi non sim auctor, si Pompeius Italiam relinquit, te quoque profugere. Summo enim periculo facies,

nec reipublicæ proderis : cui quidem posterius poteris prodesse, si manseris. vii id. febr.

Quod quæris a me, fugamne fidam, an moram deserendam utiliorem putem : ego vero in præsentia subitum discessum, et præcipitem profectionem, quum tibi, tum ipsi Cnæo inutilem et periculosam puto; et satius esse existimo, vos dispertitos, et in speculis esse. Sed medius fidius turpe nobis puto esse, de fuga cogitare. iii id. febr.

Ego vero nulla epistola significavi, si Cnæus Italia cederet, ut tù una cederes; aut, si significavi, non dico fui inconstans, sed demens.

Nihil relinquitur, nisi fuga; cui te socium neutiquam puto esse oportere, nec unquam putavi. xi kal. mart.

Si M. Lepidus et L. Volcatius remanent, manendum puto, ita ut, si salvus sit Pompeius, et constiterit alicubi, hanc νεκυίαν relinquas, et te in certamine vinci cum illo facilius patiaris, quam cum hoc in ea, quæ perspicitur futura, colluvie regnare.

Quod si, inquis, Lepidus et Volcatius discedunt? Plane ἀπορῶ. Quod evenerit igitur, et quod egeris, id στερκτέον putabo. ix kal. mart.

Interea non dubito, quin in Formiano mansurus sis. Commodissime enim τὸ μέλλον ibi παραδοκήσεις. v kal. mart.

Tum poterimus deliberare, non scilicet integra re, sed certe minus infracta, quam si una projeceris te. kal. mart.

Cras scribam plura, et ad omnia : hoc tamen dicam, non pœnitere me consilii de tua mansione; et, quamquam magna sollicitudine, tamen, quia minus mali puto esse, quam in illa profectione, maneo in sententia, et gaudeo te mansisse. iv non mart. ὑπὸ τὴν λῆψιν.

Tamen te esse una cum Pompeio, non fero moleste. Postea, si opus fuerit, non erit difficile; et illi, quoquo tempore fiet, erit ἀσμένιστον. Sed hoc ita dico, si hic, qua ratione initium fecit, eadem cætera aget, sincere, temperate, prudenter; valde videro, et consideratius utilitati nostræ consuluero. III. non mart. (IX, 10.)

Oderunt, *ut tu scribis*, ludum. (IX, 13.)

Vidisti igitur virum (*Cæsarem*), *scripseras?* ingemuisti?... (*Arpini*) *exspecto quidem* λαλαγεῦσαν *illam tuam. Nihil est enim jam, ut antea*, videamus, hoc quorsum evadat. (IX, 18.)

Quod scribis, non quo alicunde audieris, sed te ipsum putare, me attractum iri, si de pace agatur; *mihi omnino non venit in mentem.... Tua ista crebra* ἐκφώνησις, ὑπέρευ, *me sola adhuc delectavit.* (X, 1.)

Et si, ut nos a te admonemur, recte in illis libris diximus, nihil esse bonum, nisi quod honestum; nihil malum, nisi quod turpe sit. (X, 4.)

Tu Antonii leones *pertimescas cave.* (X, 13.)

De diplomate (*a Cæsare sumpto*) *admiraris, quasi nescio cujus te flagitii insimularem, negas enim te* reperire, qui mihi in mentem venerit. (X, 17.)

Probas meum consilium, negasque mihi quidquam tali tempore potius faciendum fuisse. *Addis etiam*, cæteris quoque, id est, qui pondus habeant, factum nostrum probari. (XI, 6.)

Ego vero et incaute, *ut scribis*, *et* celerius, quam oportuit, *feci*. (*De reditu in Italiam, post Pharsaliacam pugnam, agitur*. XI, 9.)

(*Africam*) *scribis* confirmari quotidie magis ad condi-

tionis spem, quam victoriæ. *Quod utinam ita esset.* (xi, 12.)

Quod scribis, quamdam lætitiam bonorum esse commotam, ut sit auditum de litteris.... (xi, 16.)

Quod me mones, *ut* ea videam, quæ ad tempus accommodarem.... (xi, 21.)

Quod me mones de vultu et oratione ad tempus accommodanda.... *Quod scribis*, litteris putare Africanum negotium confici posse : *Vellem scriberes, cur ita putares.* (xi, 24.)

Putaram te aliquid novi ; quod ejusmodi fuerat initium litterarum, quamvis non curarem ; quid in Hispania fieret, tamen te scripturum : *sed videlicet meis litteris respondidisti, ut de foro et de curia. Sed* domus est, *ut ais*, forum. (xii, 23.)

Illud παρὰ τὴν ἱστορίαν, *tu præsertim : me* reliquum consularem. (xiii, 10.)

(*Brutus*) *quid, faciat? illud optime*, sed ne is quidem, qui omnium flagitiorum auctor, bene de nostro. (xiii, 40.)

Altera epistola de Matio scripta, *apud quem* nullum φαλάκρωμα, *ut putas.* (xiv, 2.)

(*Atticus*), *appellatus a Flavio, respondit*, si quid Brutus de suis facultatibus uti vellet, usurum, quantum eæ paterentur ; se neque cum quoquam de ea re collocuturum, neque coiturum. (C. Nep. Attici vit. 8.)

Meministine te clamare, causam periisse, si funere elatus esset. (*Cæsar*). (Cic. ad Attic. xiv, 10.)

Sed ut scribis, ῥιζόθεμιν magnam cum Antonio. (Ibid.)

Ἀκολασίαν *istorum scribis.* (xiv, 11.)

Quemadmodum tu præcipis, contenti idibus martiis

simus.... *nonne meminisli clamare te*, omnia periisse, si ille funere elatus esset. (XIV. 14.)

Epicuri mentionem facis, et audes dicere μὴ πολιτεύεσθαι? (XIV, 21.)

Quod scribis, parendum victoribus. (XV, 2.)

Quod scribis, te nescire, quid nostris faciendum sit... (XV. 4.)

Quod ais, extrema quædam jam homines de republica loqui, et eos quidem viros bonos. (XV, 20.)

Tu scite, quo die olim piaculum, *mysteria scilicet.* (XV, 25.)

Cœnanti Eros tuas litteras. Itane? Nonis Juliis? (XVI, 1.)

Deseremur potius a republica, quam a re familiari. (XVI 3.)

Illud admirari satis non potui, quod scripsisti his verbis : veni igitur, tu, qui εὐθανασίαν. Veni : relinquis patriam?... *graviora quæ restant :* velim σχόλιον aliquod elimes ad me, oportuisse te istuc facere. *Itane, mi Attice? defensione eget meum factum præsertim apud te, qui id mirabiliter comprobasti?... Deinceps igitur hæc :* Nam si a Phædro nostro, expedita ratio esset. Nunc quid respondemus?... *Extremum illud molestissimum :* Nam Brutus noster silet.... *Reversionis has speciosas causas habes, justas illas quidem et magnas; sed nulla justior, quam quod tu idem aliis litteris :* provide, si cui quid debetur, ut sit, unde par pari respondeatur. Mirifica enim δυσχρηστία est propter metum armorum. (XVI, 7.)

Utinam eum diem videam, quum ista oratio (*secunda philippica*) ita libere vagetur, ut etiam in Sicæ domum introeat! sed illo tempore opus est, quod fuit illis triumviris. *Moriar nisi facete.* (XVI, 11.)

Ecce tibi altera, qua hortaris,

Παρ' ἠνεμόεντα Μίμαντα,
Νῆσον ἐπὶ Ψυρίης, Appiam ἐπ' ἀρίστερ' ἔχοντα.
(*Odyss.* III, 171. — XVI, 14.)

Quod mones ut pedetentim, *assentior*. (XVI, 14.)

Quanquam enim postea, in præsentia belle iste puer (*Octavius*) retundit Antonium, tamen exitium exspectare debemus. (XVI, 15.)

Sed, ut scribis, certissimum *esse video* discrimen, Cascæ nostri tribunatum. (ibid.)

IV. Dicta et fragmenta quæ ad litteras et humanitatem pertinent.

Nisi nos pauci retineamus gloriam antiquam atticam. (Cic. ad Div. VII, 31.)

Quod me, ut scribam aliquid: crescit materies, *ut dicis*. (Ad Attic. II, 12.)

Magnum quid aggrediamur, et multæ cogitationis atque otii. (II, 14.)

Phliasios *dici sciebam*. (VI, 2.)

Dionysius, vir optimus, ut mihi quoque est perspectus, et doctissimus, tuique amantissimus, Romam venit XV kal. jan. et litteras a te mihi reddidit. (VII, 7.)

Cæsar mihi irridere visus est quæso *illud tuum, quod erat* εὐπινὲς *et urbanum*. (XII, 6).

Inhibere *illud tuum,... ab* ἐποχῇ *remotissimum est... Inhibitio remigum motum habet, et vehementiorem quidem remigationis, navem convertentis ad puppim*. (XIII, 21.)

At, inquis, Ἡρακλείδιον aliquod. (xv, 4.)

Quod ad te antea, *atque adeo* prius, *scripsi*, *sic enim mavis*... (xv, 13.)

Quod scribis te magis et magis delectari, O TITE, SI QUID EGO : *addis mihi scribendi alacritatem. Quod* Erotem non sine munusculo exspectare *dicis; gaudeo.* (xvi, 3.)

Quod vereris ne ἀδόλεσχος, *mihi tu?... Ita libenter corrigam, quæ a te animadversa sunt*, eodem jure, quo Rubriana, *potius quam* quo Scipionis... *Illud etiam malo*, indignissimum est hunc vivere, *quam*, quid indignius (1)? (xvi, 11.)

Mihi non est dubium, quin, quod græci καθῆκον, *nos officium. Id autem, quid dubitas, quin* etiam in rempublicam caderet?... *præclare convenit, aut da melius.* (xvi, 14.)

V. Testimonia scriptorum veterum de annali Attici.

Romam *placet* conditam.... *Pomponio Attico et M. Tullio* olympiadis sextæ anno tertio. (Solinus Polyhistor, p. 3, edit. Salmas. Parisiis, 1629.)

P. Valerio Volesi filio Publicolæ ædes publicas sub Velia, *ubi nunc ædes Victoriæ est*, populum ex lege, quam ipse tulerat, concessisse *tradunt, et* Antiochi regis filio obsidi domum publice ædificatam, *inter quos Atticus in annalibus, quæ postea dicitur Lucilii poetæ fuisse.* (Asconii Pediani in orat. Cic. enarrat. in Pisonem, p. vi, Conrat Resch, Lutetiæ.)

(1) Utrumque corrigendum erat in Philippica secunda. Prius tantum in editis videtur correctum. Vide cap. 34 et 40.

Quidam non duos tribunos plebis, *ut Cicero dicit, sed quinque tradunt* creatos *tum* esse. *Sunt tamen qui eumdem illum duorum numerum, quem Cicero, ponant, inter quos Tuditanus et Pomponius Atticus, Liviusque noster.... Nomina duorum, qui primi creati sunt, hæc traduntur*, L. Sicinius, L.-F. Velutus, L. Junius, C.-F. Paterculus. (Ascon. Ped. ad Orat., pro C. Corn., p. xxxvij.)

Etsi aliter est apud te, Attice... (scilicet) Coriolanum non sibi mortem veneno conscivisse. (Cic. Brutus, x et xi.)

Hic Livius, qui primus fabulam, C. Clodio Cæci filio et M. Tuditano consulibus, docuit, anno ipso, antequam natus est Ennius : post Romam conditam autem quartodecimo et quingentesimo, *ut hic (Atticus) ait, quem nos sequimur. Est enim inter scriptores de numero annorum controversia... (Quod) Atticus scribit, nos in antiquis commentariis invenimus.* (Cic. Brutus, XVIII.)

Quibus consulibus (Annibal) *interierit, non convenit. Namque Atticus*, M. Claudio Marcello, Q. Fabio Labeone consulibus, mortuum, *in annali suo reliquit; at Polybius, L. Æmilio Paulo et Cn. Bœbio Tamphilo: Sulpicius autem, P. Cornelio Cethego et M. Bœbio Tamphilo.* (C. Nep. Annibal, 13.)

Quibus consulibus Carneades et ea legatio Romam venerit, *scriptum est in tuo annali.* (Cic. ad Attic., XII, 23). (*Venerat videlicet, ut est in quæstionibus academicis, quæ tum Cicero manu terebat*, P. Scipione et M. Marcello consulibus, *A. U. C.*, 599. *Vide Acad.*, II, 45.)

INDEX CAPITUM

Vidi ac perlegi,

Lutetiæ Parisiorum, in Sorbona, a. d. iv kal. jun. ann. MDCCCLXI.

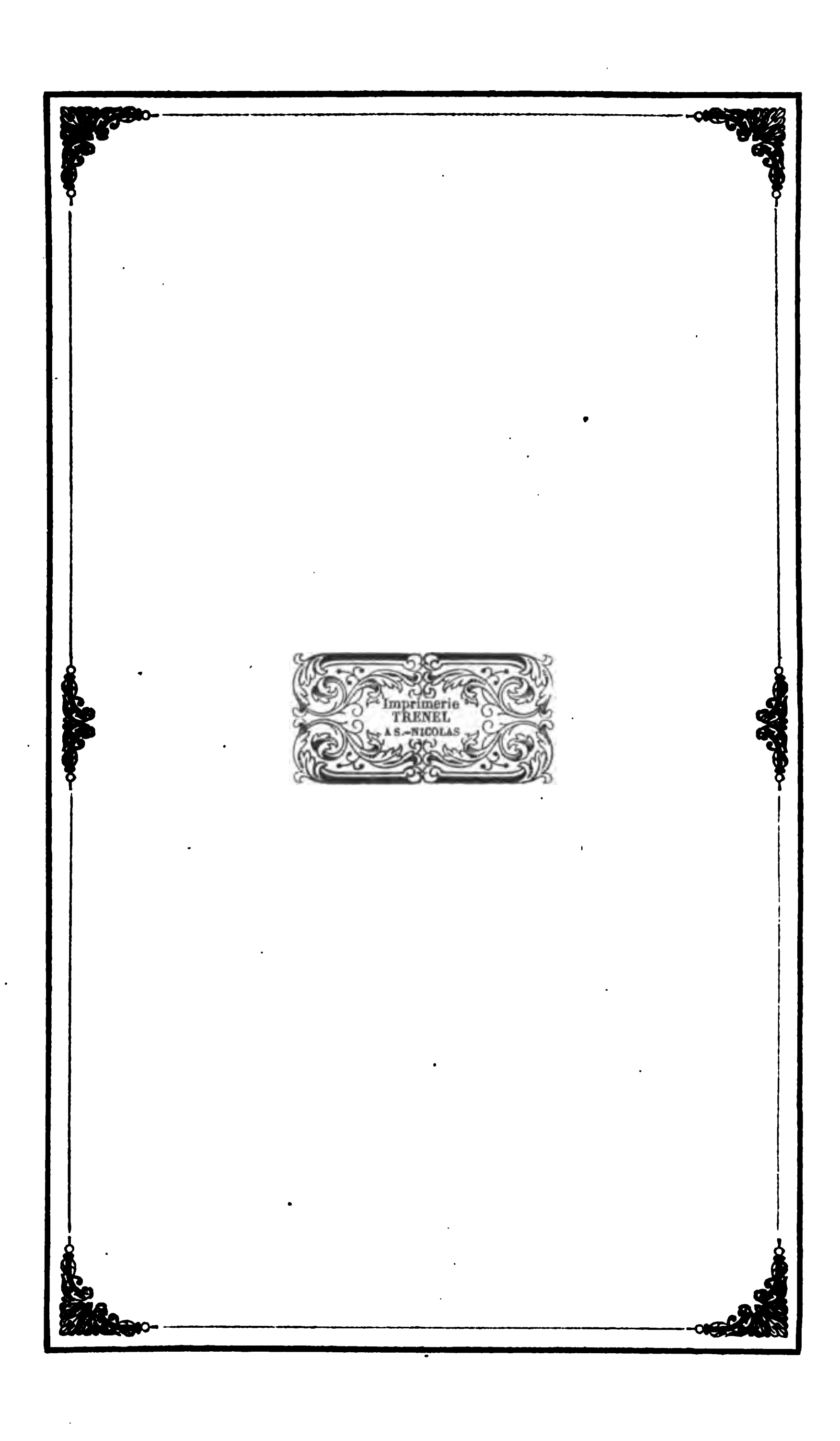
Facultatis Litterarum in Academia Parisiensi decanus,

J.-V. LECLERC.

Typis mandetur :

Academiæ Parisiensis Rector,

ARTAUD.


Imprimerie
TRENEL
À S.-NICOLAS



